

Fédération Française de Basketball
Siège Social : 117 rue du Château des Rentiers
75013 PARIS

**PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE DU 11
OCTOBRE 2025 A CLERMONT-FERRAND**

L'an deux mille vingt-cinq et le onze octobre à neuf heures, les représentants des membres de la Fédération Française de Basketball se sont réunis au Polydôme de Clermont-Ferrand pour la tenue de leur Assemblée Générale Ordinaire.

Après émargement de la feuille, Monsieur Thierry BALESTRIERE, le Secrétaire Général, par mandat de la Commission de Surveillance des Opérations Electorales et de Vérification des Pouvoir, présente à l'Assemblée :

Mesdames et Messieurs les délégués,

En application des statuts et du règlement intérieur de la FFBB, la Commission de Surveillance des Opérations Électorales et de Vérification des Pouvoirs a procédé à la vérification et validation du quorum.

En ma qualité de secrétaire général, je suis chargé de vous annoncer que nous avons au total **616 047** voix prévues pour l'Assemblée Générale. Le quorum est fixé à **328 024** voix et nous décomptons aujourd'hui **554 155** voix, ce qui permet de proclamer l'Assemblée Générale de la Fédération Française de BasketBall ouverte.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER ouvre ensuite l'Assemblée Générale Ordinaire et donne la parole à Monsieur Olivier BIANCHI, Maire de Clermont-Ferrand et Président de Clermont-Auvergne-Métropole :

Monsieur le Président national, Jean-Pierre HUNCKLER, et avec lui mesdames et messieurs les membres du Bureau Fédéral,

Monsieur le Président du Comité d'Organisation, Président du Comité Départemental du Puy-de-Dôme, cher Gérald NIVELON, également Directeur de notre Office Municipal des Sports à Clermont-Ferrand,

Permettez-moi de saluer ici Carole FORCE, « locale de l'étape », membre de votre Comité Directeur et Présidente de la Ligue Féminine, chère Carole,

Monsieur le Président du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme, cher Lionel CHAUVIN,

Madame l'adjointe aux sports, 1^{ère} adjointe de la Ville de Clermont-Ferrand, Vice-Présidente aux sports de la Métropole, chère Christine DULAC-ROUGERIE,

Chers dirigeantes et dirigeants, de ligues régionales, de comités départementaux, directeurs techniques nationaux, chers délégués venus de toute la France,

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Permettez-moi tout d'abord d'excuser les élus de la Commission Sport de France Urbaine, qui réunit les métropoles et communautés urbaines et qui m'ont demandé de les représenter aussi ce matin, ce que je fais bien volontiers.

Je ne siège pas dans cette commission mais, en tant que Co-Président de la Commission Culture, je vois tout-à-fait les sujets sur lesquels vous pouvez échanger, pas éloignés du tout, des nôtres.

Relations à l'État dans cette période politique et budgétaire compliquée, - maintien d'un maillage et de financements suffisants pour le sport français, pour les professionnels, les sportifs et les équipements, - nécessaires coopérations entre collectivités au-delà de nos orientations politiques, croyez bien que nous vivons la même chose en matière culturelle, et croyez bien que ce n'est pas plus simple.

Vous comme nous visons le développement et l'accès du plus grand nombre, partout sur notre territoire national, quel que soit le niveau pratiqué, professionnel ou amateur.

J'ai aussi le plaisir d'avoir entendu de mes collègues qu'ils considéraient la Fédération Française de Basket comme une fédération modèle dans sa relation aux collectivités. Il me semble que vous avez un sujet de choix, mais néanmoins gros morceau, celui de l'organisation de la Coupe du Monde de basket, en France, en 2031.

Permettez-moi de vous (de nous) souhaiter bonne chance et cette chance sera bien sûr conditionnée par la meilleure synchronie possible entre fédérations, État et collectivités accueillantes.

Voilà, ces mots pour mes collègues de France Urbaine étant dits, je reviens à Clermont-Ferrand pour vous souhaiter très chaleureusement la bienvenue dans notre ville.

Ou plutôt devrais-je dire : MERCI !

Merci d'avoir choisi notre ville pour tenir ce temps fort de votre vie fédérale, ce congrès annuel, moment de rassemblement, de réflexion, de convivialité...

C'est un grand honneur et une grande fierté pour nous de vous accueillir ici, au cœur de l'Auvergne. Vous êtes près de 500 dirigeants venus des 4 coins de la France, autant de passionnés que d'ambassadeurs d'un sport qui résonne dans l'histoire de notre Ville et dans les mémoires de tous les amateurs de Basket de notre territoire.

Vous êtes ici à quelques pas du grand stade Marcel MICHELIN, temple du rugby et de l'ASM, que vous avez pu découvrir hier soir ; vous êtes aussi à quelques encablures du stade Gabriel MONTPIED, où le Clermont foot a évolué encore récemment au plus haut niveau et défend toujours nos couleurs en Ligue 2.

Et, je ne désespère pas que d'ici quelques années, nos salles de Basket puissent à nouveau accueillir du basket du plus haut niveau national, je dois vous concéder une petite pointe de regret en tant que fan de la balle orange, mais je reste confiant pour les années à venir au vu de la vitalité de nos clubs amateurs.

Clermont-Ferrand, vous le savez, fut une terre de basket. La seule qui a eu 2 équipes en Ligue Féminine en même temps, et du haut niveau garçons (*clin d'œil à nos amis Vichyssois qui brillent encore en Elite 2*).

Mais comment ne pas évoquer ici les Demoiselles de Clermont qui, avec le CUC, ont porté la réputation de Clermont-Ferrand sur les parquets de toute la France et même de toute l'Europe.

Je veux les saluer ici chaleureusement. 12 titres consécutifs de championnes de France entre 1968 et 1979, et un dernier en 1981. Jacky CHAZALON, Irène GUIDOTTI, Colette PASSEMARD, Françoise QUIBLIER ou encore Elisabeth

RIFFIOD auront même fait trembler l'Europe en atteignant cinq finales de la Coupe des clubs champions et en se mesurant aux redoutables équipes soviétiques, notamment celle de Riga.

Nul doute d'ailleurs qu'elles furent ainsi pionnières en leur temps, quand le basket, et le sport professionnel en général, était encore trop une affaire d'hommes. Portées par l'ambiance de leur salle, où 6000 spectateurs s'entassaient à chaque sortie, à la plus grande joie de l'ORTF qui faisait de la retransmission de leurs matches européens des rendez-vous majeurs, elles auront assurément contribué à populariser le sport féminin. Un engagement que Christine DULAC-ROUGERIE poursuit aujourd'hui à mes côtés, par ses choix dans la politique sportive de notre ville et de notre Métropole ; et alors qu'elle m'a annoncé son souhait de ne pas rempiler pour un nouveau mandat, je veux chaleureusement, officiellement et publiquement te remercier, chère Christine, pour ce que tu as donné au sport, au sport féminin en particulier, et à cette ville.

Je vous encourage d'ailleurs à assister à la diffusion du superbe documentaire de Nicolas DE VIRIEU sur cette épopée des Demoiselles de Clermont, proposée dans votre programme du jour.

De ce passé glorieux ne reste que le souvenir, pourtant, je vous le dis avec force, nous refusons d'être une terre du passé pour le basket français, et la réception de cette AG nationale en est le symbole.

Le basket clermontois se reconstruit, progressivement, à l'image d'ailleurs des équipes nationales masculines et féminines actuelles qui, si elles ont eu chacune leurs lots de victoires et le rang de finalistes aux JO 2024, ont connu une année 2025 plus difficile. Oui dans le sport, il y a des hauts et des bas, et ce n'est pas aux dirigeants que vous êtes que je l'apprendrai. Cette Assemblée Générale est toujours un moment de réflexion sur ces enjeux pour revenir de la meilleure des façons au plus haut niveau. A Clermont-Ferrand, pas de résignation ! Nos clubs sont formidables. Chez les femmes, je pense bien sûr à l'ASM, championnes de France l'an dernier en Nationale 2, qui côtoient cette saison la Nationale 1.

Je pense aussi chez les hommes au Stade Clermontois, qui retrouve cette année la Nationale 3. L'an dernier, la montée s'est jouée dans un derby clermonto-clermontois contre Clermont Basket, dans notre tout nouveau gymnase Edith TAVERT (elle aussi gloire du basket clermontois), tout nouveau mais déjà plein à craquer ce soir-là, avec plus de 1200 personnes, preuve que les Clermontois et Puydômois sont toujours nombreux passionnés de basket.

Je pense aussi à l'ALFA Saint Jacques, club situé au cœur d'un quartier populaire, dont le nombre de licenciés atteint des sommets, nous poussant d'ailleurs à rénover le gymnase pour y ajouter une deuxième salle par extension.

Évidemment, je pense au CUC et à tous les autres clubs de la ville et de la Métropole, Cournon d'Auvergne, Chamalières, Beaumont, et du département, qui ont tous dû faire face, et c'est heureux, à la hausse formidable de licenciés avec les Jeux de Paris 2024. Même si cela pose, j'imagine, de nombreuses questions d'organisation et de gestion à votre fédération, comment ne pas s'en réjouir ?

Clermont, ce sont aussi des grands événements pour le Basket, que nous sommes fiers d'accompagner par notre soutien logistique, et je veux d'ailleurs remercier le comité et la ligue pour les excellents liens que nous entretenons avec notre direction des Sports.

Je pense notamment aux tournois 3x3 FIBA (Challenger chez les hommes, Women Series chez les femmes), que nous avons accueillis en 2023 et 2024.

Et comment parler du 3x3 sans évoquer notre native locale, joueuse dans l'équipe nationale 3x3, Laëtitia GUAPO, ambassadrice sportive de la Ville de Clermont-Ferrand, et toujours très disponible avec les jeunes et les fans dès qu'elle revient dans ses terres auvergnates.

Il faut dire que Clermont est encore et toujours une terre de naissance de grands noms du basket français. Très récemment, je pense à Alicia TOURNEBIZE, née ici en 2007, mais aussi sa mère, Isabelle FIJALKOWSKI, qui a brillé notamment à l'ASM et au Stade Clermontois en début de sa brillante carrière.

Je pense aussi à deux grands coachs du basket français, Guillaume VIZADE, joueur amateur formé ici puis devenu surtout un grand coach professionnel, par 2 fois champion d'Europe avec les moins de 20 ans français en 2023 et 2024, aujourd'hui en poste au MSB du Mans après avoir débuté sa carrière pro à Vichy.

Et comment ne pas évoquer le parcours exceptionnel de Rachid MÉZIANE, véritable enfant de Clermont-Ferrand, il a grandi dans les quartiers Nord où il a découvert le basket sur les terrains de la Gauthière à l'ASM.

Il est aujourd'hui le coach des Connecticut Sun. Il restera d'ailleurs comme le premier entraîneur français formé en France à rejoindre la WNBA, après avoir conduit Villeneuve-d'Ascq en finale de l'Euroleague, et avoir mené l'équipe nationale de Belgique à son 1^{er} titre européen et en demi-finale des JO 2024, match heureusement perdue contre l'équipe de France coachée par Jean-Aimé TOUPANE, un autre grand nom du basket qui a, lui aussi, côtoyé les parquets du Stade Clermontois.

Vous l'aurez compris, Clermont-Ferrand n'est pas en reste pour le basket, aussi bien au niveau des sportifs qu'elle produit que de son activité amateur. C'est donc tout naturellement que vous y êtes les bienvenus, et que Clermont est fière d'être, pour aujourd'hui, le terrain de jeu de vos ambitions.

Je voudrais aussi, tout particulièrement, saluer les arbitres présents, permettez-moi, ici à Clermont-Ferrand, une dédicace à Paul ANTIPHON, figure majeure de l'arbitrage français avec plus de 20 saisons au plus haut niveau, il continue d'imposer sa rigueur et sérénité sur les terrains et a d'ailleurs été élu meilleur arbitre de Pro B la saison dernière.

Et à travers lui, je tiens à saluer tous les arbitres souvent bénévoles qui prennent le sifflet chaque week-end. Vous êtes les garants du cadre, de la sécurité, de l'esprit du jeu. Vous êtes aussi, parfois, les premiers à essayer les critiques injustifiées ou exagérées... et les derniers à recevoir les applaudissements. J'y vois là d'ailleurs un point commun avec les élus et le maire que je suis.

Et dans le même souffle, je veux saluer les bénévoles, sans qui les clubs ne tiendraient pas debout. Ceux qui tiennent la table de marque, font les licences, lavent les maillots, tiennent les buvettes, entraînent et forment les jeunes... Ceux qui ne marquent pas de paniers... mais y contribuent fortement. Vous êtes la colonne vertébrale du sport. Et je sais combien la Fédération vous place au cœur de son projet. Ici aussi, à Clermont-Ferrand, nous savons que l'engagement bénévole est une richesse qu'il faut chérir et soutenir.

Et là encore, à Clermont-Ferrand, je ne peux pas parler de bénévolat sans évoquer une figure du Basket clermontois, Nicole VERLAGUET. Excusez du peu : 70 années

de fidélité et d'engagement à sa passion, à son sport et à sa ville. J'ai eu le plaisir de la décorer récemment de la médaille de la Ville, mais je sais qu'elle est toujours membre de votre Conseil d'Honneur après avoir reçu toutes les distinctions de la Fédération.

Je vous souhaite de bons travaux ce matin, et, surtout, une belle saison 2025-2026. Qu'elle soit pleine de paniers aux buzzers, d'émotions collectives, et surtout de jeunes talents formés au sens du collectif et de l'émancipation... c'est là tout l'honneur du basket, du sport, et de notre pays.

Merci à toutes et à tous.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER remercie Monsieur Olivier BLANCHI et donne la parole à Monsieur Lionel CHAUVIN, Président du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme :

Monsieur le Président de la Fédération,

Merci d'avoir choisi, alors ce n'est pas tout à fait vous, on va dire plutôt que c'est le comité départemental qui a choisi de nous réunir ici mais écoutez, bien évidemment, bienvenue dans le département du Puy-de-Dôme avec l'ensemble de vos équipes et l'ensemble de votre Bureau.

Monsieur le Sénateur, cher Éric, très heureux également de te retrouver et pour la petite anecdote, je sais maintenant pourquoi tu mets de temps en temps quelques paniers, effectivement j'avais peut-être un peu oublié ton passé sportif de basketteur.

Monsieur le Maire, cher Olivier, très heureux de pouvoir nous retrouver également sur ces bancs.

Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs, chers amis du basket,

Je suis heureux d'être parmi vous ce matin à cette Assemblée Générale.

Monsieur le Président, vous avez démarré avec des propos très sympathiques à l'égard du département du Puy-de-Dôme, en disant que c'était le plus beau département de France. Il a attaqué comme ça, je le dis après le vôtre, parce que je me méfie toujours quand je rencontre les uns et les autres, nous avons tous des beaux départements en France mais effectivement, cher Olivier, Clermont-Ferrand, le Massif central et le Puy-de-Dôme, il est vrai, c'est un très très beau département, où même le basket a pu rayonner, là-haut, en haut du Puy-de-Dôme, un mois d'été.

Voilà, je crois que c'était aussi un beau symbole, vous savez que le département du Puy-de-Dôme a la chance de porter le nom de son géant des Dômes et c'était un très bon moment.

C'est toujours un plaisir de partager un moment avec celles et ceux qui font vivre le basket, sur le terrain, dans vos clubs, dans nos clubs, au plus près de nos jeunes. Le basket c'est, on va dire et on le dit souvent, le sport en général, c'est l'école du dépassement de soi et c'est aussi un vecteur de lien social et d'égalité comme le sont

toutes les associations sportives, le beau territoire français qui, grâce à eux, vivent le bénévolat.

Je veux rappeler que le département du Puy-de-Dôme compte aujourd'hui 1400 clubs sportifs, 168 000 licenciés, c'est un véritable atout pour notre département.

C'est pourquoi le Conseil Départemental s'est donné plusieurs priorités, dont encourager la structuration et la performance des acteurs sportifs, développer l'offre d'activités pour tous les publics et pour tous les territoires et accompagner la création d'équipements sportifs.

C'est pour cela, d'ailleurs, que nous avons annoncé la construction de 4 gymnases collés ou en lien direct avec nos collèges, sur le département : un en montagne ou en moyenne montagne, qui est celui de Besse, un dans les Combrailles, on va dire un peu moins dans les montagnes mais tout de même, à plus de 600 mètres, donc à Pontgibaud, un également à Issoire, plus précisément à Brassac-les-Mines sur notre terre minière et puis un à Châtel-Guyon et bien sûr, cher Olivier, tu l'as rappelé, celui d'Edith TAVERTE où on a partagé et participé également à cet investissement.

C'est dans cet esprit que nous soutenons, bien évidemment le sport, mais le basket. Un sport qui se vit de multiples façons, sur un parquet comme dans la rue, en 5 contre 5 ou en 3 contre 3.

Depuis 2021, ce sont 122 000 € qui ont été mobilisés, à la fois pour les clubs, pour les manifestations sportives, pour l'équipement, également pour le déplacement des équipes et formation des dirigeants et entraîneurs.

A cela s'ajoutent des projets emblématiques, comme le basket 3x3, tu en as parlé tout à l'heure, cher Olivier, que nous avons voulu mettre en avant également, tout simplement pour les Terres de Jeux 2024.

Avec le Comité Départemental, que je salue, nous faisons un travail exceptionnel ensemble, nous avons lancé une tournée estivale de 3 ans, qui a fait découvrir cette discipline aux 4 coins de notre département, grâce aux terrains mobiles.

D'ailleurs, le 15 août, j'étais à une manifestation un vendredi soir, à Issoire, et le Maire me dit « mais Lionel, on ne l'a pas eue cet été à l'Abbatiale », il en était désolé, alors j'ai dit « écoute, il tourne, on essaiera de revenir bien évidemment à Issoire pour que nos jeunes de cette belle commune également puissent mettre quelques paniers en toute liberté ».

Enfin, le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme met aussi à disposition du structurel, des bureaux et ce qui fait que vous êtes nos voisins.

Tout cela, ce ne sont pas seulement des chiffres, c'est un partenariat solide construit dans la durée, j'insiste, encore plus aujourd'hui je pense que ça a du sens d'avoir un cap, une ligne également pour pouvoir poursuivre nos activités mais surtout pour pouvoir continuer à vous aider.

C'est un partenariat solide au service du basket du département du Puy-de-Dôme.

Alors je veux remercier bien sûr la Fédération, le Comité Départemental, les clubs, les bénévoles, les coachs et bien sûr, les joueurs.

Le département est à vos côtés, parce que soutenir le sport, c'est investir dans la santé, dans le bien-être et dans le rayonnement de notre territoire.

Je vous remercie et belle Assemblée Générale à vous.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER remercie Monsieur Lionel CHAUVIN, et donne la parole à Monsieur Gérald NIVELON, Président du Comité d'Organisation :

Monsieur le Président de la Fédération,
Monsieur le Maire de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Auvergne Métropole,
Madame la 1ère adjointe au Maire et Vice-Présidente de la Métropole,
Monsieur le Président du Conseil Départemental,
Monsieur le Sénateur du Puy-de-Dôme,
Monsieur le Président de la Ligue Nationale de Basket,
Mesdames et Messieurs les membres du Comité Directeur Fédéral,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Honneur,
Monsieur le Directeur Technique National,
Monsieur le Président du Comité Départemental Olympique et Sportif,
Madame la Présidente de l'Office Municipal du Sport de Clermont-Ferrand,
Messieurs les représentants de l'ANDIIS et de l'ANDES, chers partenaires,
Mesdames les Présidentes et Messieurs les Présidents des Ligues Régionales, des Comités Départementaux et Territoriaux,
Mesdames et Messieurs les délégué·e·s des clubs de France Hexagonale et Ultramarine,
Mesdames les Présidentes et Messieurs les Présidents des clubs du Puy-de-Dôme,
Mesdames et Messieurs, Cher·e·s ami·e·s,

C'est avec beaucoup d'humilité mais aussi une certaine fierté qu'au nom de toute l'équipe d'organisation de cette Assemblée Générale, je vous souhaite la bienvenue ici à Clermont-Ferrand dans le Puy-de-Dôme. Nous sommes fiers d'avoir l'occasion de mettre en valeur les 57 clubs qui composent le département ainsi que le travail qu'ils accomplissent au quotidien pour accueillir les 8 500 licenciés.

Notre comité départemental n'a rien d'exceptionnel, si ce n'est l'efficacité inconditionnelle de son Secrétaire Général, Julien CIPIERE, que je tiens à remercier d'être à mes côtés depuis maintenant 9 saisons !

Le Comité du Puy-de-Dôme est certainement moins rayonnant que d'autres territoires représentés ici. Mais à l'heure des médias sociaux, de la recherche du buzz permanent, ne serait-il pas opportun de prendre un moment pour célébrer aussi le basket du quotidien, celui qui se pratique partout en France, pas seulement celui qui brille dans les arénas et qui se regarde sur les écrans.

Comme promis l'année dernière, c'est cette tonalité humble et sobre qu'avec toute l'équipe nous avons voulu donner à cette organisation.

Et quel meilleur territoire que le Puy-de-Dôme pour célébrer le basket du quotidien. On dit qu'à sa création en 1790, le département devait s'appeler Mont-d'Or, mais le député de Clermont-Ferrand, Gaultier DE BIAUZAT, intervint car il pensait que ce nom attirerait l'attention de l'administration fiscale sur ses concitoyens ; il fut écouté et le département prit finalement le nom de Puy-de-Dôme. Il est donc dans notre culture de ne pas vouloir attirer les envieux de notre richesse.

Alors, vous ne retrouverez pas, au cours de ce week-end, le faste des plateaux historiques du Puy-du-Fou qui, en 2023, avaient été préférés à notre candidature.

Vous ne retrouverez pas non plus le panache de la ville lumière de l'année dernière, ni la performance d'un artiste sur scène. Mon côté raisonnable, puisque j'en ai bien un, m'a invité à ne pas proposer de performance d'un sculpteur pour faire la statue en pierre de Volvic du nouveau Président fédéral, pour ne pas nuire à la bonne tenue de notre Assemblée Générale.

Et en l'absence de sculpteur, nous avons tout de même souhaité graver cette manifestation dans nos mémoires au travers de cette magnifique affiche conçue par Guillaume DERVAUX, artiste et basketteur. Ainsi, avec sa créativité, son talent, son attachement à notre sport et notre territoire, Guillaume a su rassembler les symboles principaux de notre ville et de notre département autour d'une basketteuse représentant toutes celles qui ont fait, qui font et qui feront le basket puydomois.

Autre détail, le Breguet, symbole du relai entre Paris et Clermont-Ferrand. Ce lien intime entre la capitale et l'Auvergne, nous l'avons également identifié avec l'ensemble des bénévoles reconnaissables à leur gilet rouge « lave », couleur de notre Comité et de sa chaleur humaine où d'aucuns verront un clin d'œil à la Société Nationale des Chemins de Fer qui permet à ses dépens, et souvent aux miens, que Clermont-Ferrand soit régulièrement médiatisé.

Nous espérons que vous avez déjà pu apprécier et que vous apprécierez encore la chaleur humaine que les 51 bénévoles et les 15 membres du Comité de Pilotage témoignent à votre égard.

Cette simplicité, nous l'apprécions toutes et tous au quotidien dans tous les clubs de France et ici en particulier au pied de la chaîne des Puys et tout au long de la faille de Limagne, reconnue au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces 57 clubs, vous aurez l'occasion d'en croiser une partie aujourd'hui et plus particulièrement ce soir, lors du dîner de gala, où chacune des tables a été nommée en leur honneur, avec la présence de dirigeantes ou dirigeants pour certains.

Comme partout en France, le nombre de clubs a sensiblement diminué depuis le début du 21^{ème} siècle où nous comptons un peu plus de 70 associations pour un peu moins de 7 000 licenciés. Cette lente érosion du nombre de structures s'est aussi accompagnée malheureusement d'un déclin au niveau sportif de nos équipes, avec au niveau national seulement 4 équipes en championnat de France Seniors et 2 en championnat de France Jeunes Elite.

Cette tendance s'est accentuée depuis 2018, à l'occasion de la réforme territoriale voulue par la loi NOTR, qui n'était finalement qu'un leurre pour un avenir meilleur sur le plan sportif pour les clubs auvergnats.

Bien qu'avec une implantation territoriale solide, les voisins rhônalpins n'ont fait qu'une bouchée de nos équipes dans les compétitions sportives 5x5, densifiant par conséquence nos compétitions départementales seniors comme jeunes.

Mais on reconnaît que les auvergnats sont travailleurs et endurants, alors nous ne nous décourageons pas pour autant et continuons un travail de fond pour revenir dans les compétitions régionales et nationales, avec l'appui de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes et plus particulièrement son Institut Régional de Formation.

Ce passage à vide momentané sur le plan sportif ne doit pas effacer le glorieux passé du basket clermontois et puydomois. Si ces derniers temps c'est plutôt la petite reine

qui valorise grandement le sport sur notre métropole et notre département, personne n'a oublié que c'est le basket féminin qui régnait ici et qui faisait rayonner le basket féminin français dans toute l'Europe.

Bien évidemment, vous penserez aux « Demoiselles de Clermont » devenues depuis de grandes dames. Mais n'oublions pas que jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle, Clermont-Ferrand était (et reste, je crois), la seule ville en France à compter 2 équipes en NF1A (devenue Ligue Féminine puis Boulangère WonderLigue) et en Coupe Liliana RONCHETTI (équivalente à l'Eurocoupe) avec deux centres de formations par lesquels sont passées des joueuses comme Isabelle FIJALKOWSKI et Carole FORCE.

J'entends d'ici les soupirs de notre charismatique adjointe aux sports de Clermont-Ferrand, Christine DULAC-ROUGERIE, à me voir ressasser les gloires passées du basket féminin local. Effectivement, à l'heure où se développe une véritable culture du sport féminin avec sur notre territoire du Handball, du Volley, du Rugby à XV et du Football, la venue à deux reprises du Tour de France Féminin à Clermont-Ferrand et dans le Puy-de-Dôme, la haute performance de la balle orange a pour le moins perdu de sa superbe.

Mais les résultats acquis la saison dernière nous laissent voir une lueur au bout du tunnel, à moins que simplement 30 ans après lui avoir coupé la tête ... « le canard court encore ! »

Mais le basket puydômois et ses clubs ne manquent pas de capacité à rebondir. Nous donc avons opté pour un autre ballon, un ballon jaune et bleu, mais pas celui ovale du Parc des Sports Marcel Michelin que vous avez pu découvrir hier.

Nous avons misé au cours de l'olympiade 2020-2024 sur celui du 3x3, avec le soutien de notre ambassadrice Laëtitia GUAPO. Le 3x3, que nous avons déployé partout dans le département grâce à la tournée de l'ensemble des cantons du département, avec le soutien du Conseil Départemental qui nous a permis également d'installer un terrain au sommet du Puy-de-Dôme.

Nous avons aussi eu le plaisir d'organiser, à Clermont-Ferrand, avec le soutien des collectivités locales et notamment celui de la Ville, un Challenger et un Women Serie pendant 2 ans. Combiné avec l'existence d'une Hoops Factory jusqu'à la fin 2024, nous avons commencé à implanter une culture du 3x3.

Soulignons également que les talents puydômois s'exportent bien ! En basket féminin, Lisa BERKANI sur le terrain, mais également Stéphane LEITE à Charnay, Jérôme AUTIER à Bourges et bien sûr Rachid MEZIANE, tant en France qu'en Europe ou aux Etats-Unis désormais.

En basket masculin, Joffrey LAUVERGNE, en tant que joueur, Guillaume VIZADE en tant qu'entraîneur désormais manceau, mais dont les qualités sportives et surtout humaines sont « made in Puy-de-Dôme ».

Faute d'offre sur notre territoire, ils continuent à faire vibrer le cœur du basket dans notre département.

Ce n'est pas pour autant que nous avons à rougir de ce que nous proposons dans notre département. Le privilège et le plaisir que j'ai de siéger à la Fédération permet d'alimenter les travaux du Comité du Puy-de-Dôme et de nombreux projets sont nés grâce à vous toutes et tous. Ainsi, grâce aux idées que nous glanons çà et là, grâce au travail de concertation que nous menons avec les clubs, nous tentons de décliner

la politique impulsée par la Fédération. Nous ne sommes ni un comité modèle, ni un comité exemplaire, loin de là ! Mais nous sommes un comité solidaire et volontaire, comme en témoigne la professionnalisation que nous avons engagée depuis maintenant une douzaine d'années, faisant de notre structure l'une des mieux dotées par rapport au nombre de licencié-e-s. Cette complémentarité entre l'expertise professionnelle et le savoir-faire bénévole fait ses preuves au quotidien, et l'organisation de cette Assemblée Générale en est encore un bel exemple.

Permettez-moi donc de remercier également l'ensemble des membres du Comité de Pilotage et les 51 bénévoles parmi lesquels sont comptabilisés les 6 salariés du Comité du Puy-de-Dôme avec une mention spéciale pour Chloé AGOSTINONE, qui a coordonné cette organisation avec le soutien de Thierry GIACOMELLO. Merci également au personnel de la Fédération qui nous a accompagné, et plus particulièrement à Catherine BARRAUD et sa patience, Nadine PARIS et son efficacité, deux femmes incontournables du 117, ainsi qu'à celles et ceux qui les ont régulièrement secondés dans la préparation de cet événement !

Merci au Département du Puy-de-Dôme, à Clermont-Auvergne-Métropole et à la Ville de Clermont-Ferrand qui nous accueille ici dans ses murs, avec l'appui de GL EVENTS, Ludovic NICOLAS, Aude BESSIERE, leur équipe et tous les prestataires qui sont intervenus et qui vont intervenir.

Merci également aux partenaires privés qui ont accepté de nous suivre ponctuellement pour cet événement ou plus généralement dans nos actions : InterSport, Intermarché Le Cendre Cournon et en particulier Lionel PELUHET, AUDEBERT BOISSONS, TOSHIBA, SUZUKI et le GROUPE CHAUMEIL.

Merci enfin aux membres du Bureau Fédéral, le précédent et l'actuel, d'avoir choisi Clermont-Ferrand et le Département du Puy-de-Dôme, de nous avoir fait confiance pour l'organisation de cette première Assemblée Générale sous une nouvelle présidence. Une première pour nous, une première pour toi aussi Jean-Pierre, à qui j'adresse un remerciement plus personnel pour avoir su me remobiliser au service de notre Fédération.

Nous espérons avoir répondu aux attentes de la Fédération et également à vos attentes à toutes et tous.

Alors merci d'être présentes et présents ici, dans ce beau département, dans cette belle ville. Oui, cette organisation humble et sobre de notre Assemblée Générale annuelle souhaite vous inviter à célébrer à chaque instant les petits bonheurs du quotidien que nous avons toutes et tous dans nos clubs, jour après jour, et ainsi les explosions de joies liées à de belles performances deviendront des cerises sur le gâteau, plutôt qu'une occasion de tirer à vue en cas de passage à vide.

Bienvenue dans le Puy-de-Dôme, département sans basket de haut niveau, sans sportives ou sportifs brillants de mille feux en NBA ou WNBA, mais un territoire fier et heureux :

- Fier de ses clubs de toutes les tailles, de tous les niveaux, dans l'ensemble du département.
- Fier de son passé

- Heureux d'accueillir toujours plus de passionnés de basket
- Heureux des étoiles qui brillent dans les yeux des mini basketteurs lors de chaque Fête du Mini Basket

Heureux de vous accueillir avec tout son cœur l'espace d'un week-end.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER remercie Monsieur Gérald NIVELON.

Allocation du Président Fédéral, Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER :

Monsieur le Président du Comité Départemental du Puy-de-Dôme, Cher Gérald,
 Monsieur Olivier BIANCHI, Maire de Clermont Ferrand et Président de Clermont-Auvergne Métropole, également représentant de France Urbaine
 Madame Christine DULAC-ROUGERIE, Adjointe aux Sports de la Ville de Clermont-Ferrand et Vice-Présidente de la Métropole,
 Monsieur Lionel CHAUVIN, Président du Conseil Départemental,
 Monsieur Jacques SAUVADET, Président du CDOS, (si présent)
 Madame Nicole VERLAGUET, Présidente de l'Office Municipal du Sport de Clermont-Ferrand
 Messieurs Frédéric LECLERC et Gilles VECHAMBRE, représentants de l'ANDES et de l'ANDIIS,
 Mesdames et Messieurs les élus du Comité Directeur,
 Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Honneur,
 Monsieur Philippe Ausseur, Président de La Ligue Nationale de Basket,
 Mesdames et Messieurs les présidents des ligues régionales et comités départementaux et territoriaux métropolitains et ultra-marins,
 Mesdames et Messieurs les délégués,
 Chers Amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour clôturer notre saison sportive 2024-2025, une saison riche en émotions mais également riche dans l'actualité et je ne peux commencer ce moment sans avoir une pensée pour toutes les personnes qui nous ont quittés durant cette période, membres de la famille basket au sein de nos clubs, de nos comités, de nos ligues, mais aussi des proches de tous nos dirigeants bénévoles, et je vous demande de bien vouloir respecter un moment de silence en leur mémoire.

La saison 2024/25 écoulée restera une saison riche, en émotion sur le plan sportif et elle restera historique pour notre fédération.

Sportivement, je me dois de revenir sur les résultats incroyables obtenus l'été dernier par nos différentes équipes nationales avec, bien sûr, en premier lieu, nos trois médailles d'argent aux Jeux Olympiques de Paris, sans oublier nos équipes jeunes qui ont glané quatre titres européens et une médaille d'argent sur six possibles lors des différents championnats.

Bien que le sujet ait été largement abordé lors de la dernière AG de Paris, je voudrais de nouveau saluer le travail accompli par nos clubs jusqu'à notre fédération en passant par nos comités départementaux et territoriaux et nos ligues régionales. Bravo à vous tous.

Mais je reviendrai plus tard sur le fait que tout cela est très fragile et que nous devons sans cesse continuer à travailler et rechercher l'excellence, mais aussi assumer nos choix.

Vous me connaissez depuis longtemps pour beaucoup d'entre vous et mon honnêteté envers vous tous m'amène à évoquer les coûts financiers des Jeux en particulier, mais également des choix que j'assume par rapport à l'inflation des deux dernières années qui nous amène aujourd'hui à un résultat financier négatif d'une certaine ampleur.

Le trésorier va vous présenter tout à l'heure le bilan de la saison dernière ainsi que le budget prévisionnel 2025-2026.

Thierry DUDIT vous annoncera un bilan négatif inédit pour notre fédération mais nous saurons vous éclairer sur les différentes raisons, avec toute la transparence que cela mérite.

Je ne vais pas me cacher derrière le fait que toutes les fédérations olympiques ont présenté des bilans déficitaires, mais OUI les Jeux Olympiques ont coûté très cher, des budgets ont été largement dépassés à la suite d'imprévus comme les problèmes de sécurité liés à la situation mondiale du moment.

Mais également des coûts exceptionnels qui n'arrivent que lorsque vous avez les Jeux à la maison, à savoir une fois tous les cent ans.

Je ne regrette pas les choix que nous avons faits car nous devions donner la possibilité à l'ensemble du Basket français de participer d'une manière ou d'une autre à cette fête extraordinaire bien que nous n'ayons pas toujours été aidés par l'organisation.

La deuxième raison majeure est l'inflation, que nous n'avons pas souhaité impacter sur la dernière augmentation des licences et qui a été plus importante que prévue.

Concernant le budget, vous verrez que j'ai demandé des efforts importants afin de contenir l'inflation sans toucher aux licences car je m'étais engagé à ne pas augmenter cette saison et surtout à présenter un budget équilibré réalisable.

Nous, Fédération, devons montrer l'exemple pour faire des économies de fonctionnement mais aussi continuer nos actions tout en contenant nos dépenses.

Notre fédération est solide, nous avons des actifs importants, pas de crédit contrairement à beaucoup d'autres, nous n'avons pas fait appel au PGE lors du Covid, nous avons investi 7 M€ en 2020-21 pour soutenir nos clubs, nous n'avons pas fait de plan social lors du Covid, nous avons soutenu nos salariés pendant la même période et nous sommes des dirigeants responsables comme ont su nous former nos prédécesseurs et c'est pourquoi nous avons très rapidement pris des décisions pour revenir à l'équilibre dès cette saison.

Je remercie les vice-présidents et les directeurs de pôles d'avoir effectué ce travail ô combien complexe mais nécessaire.

Un salut particulier à Pascal GOUDAIL et son service, sous la houlette du trésorier, pour avoir répondu à ma demande.

L'année 2024 a été également un moment important, avec des élections qui m'ont porté à la présidence de notre fédération, en remplacement de Jean-Pierre SIUTAT, qui n'avait pas brigué de nouveau mandat. Je voudrais vous remercier de nouveau pour la confiance que vous m'avez témoignée.

Je ne peux laisser sous silence tout le travail accompli par Jean-Pierre entre 2010 et 2024, il a été un grand président par sa vision, son dynamisme, son dévouement pour les autres, l'énergie qu'il a déployée pour faire avancer les dossiers Basket.

Il a su emmener avec lui ses équipes dans les moments les plus difficiles. Certains se souviendront de ce fameux Bureau commencé en présentiel à 9h et qui s'est terminé vers 16h avec un seul point à l'ordre du jour : « devons-nous arrêter les Championnats ? Et si OUI, quelles conséquences sportives pour l'après COVID ? Comment mobiliser nos troupes pendant cette période ? »

Mais il a également été un ardent défenseur du basket français auprès des instances internationales.

Rappelons-nous qu'on lui doit deux championnats d'Europe féminin (2013 et 2021), un championnat d'Europe masculin (2015), deux tournois pré-olympiques féminins (2016 et 2020), un championnat d'Europe féminin en Jeunes, l'Eurocup 3X3. Il a été un fervent défenseur des organisations 3x3 par le monde fédéral.

Son dynamisme, sa vision du Basket dans le monde, du fonctionnement des instances internationales lui ont sûrement coûté son élection à la tête de la FIBA-Europe. Mais cet échec ne doit pas enlever et masquer tout ce qu'il a apporté au basket.

Bravo et merci à toi Jean-Pierre, tu as permis, en te servant des bases solides de ton prédécesseur, d'amener le Basket français là où il est aujourd'hui.

14 décembre 2024.

Cette date restera, pour moi, le moment où les licenciés du Basket français élisent une équipe que j'avais construite pour mener la Fédération pendant les 4 prochaines années. Cette même équipe qui a proposé de me porter à la présidence.

Proposition qui a été votée à une très large majorité.

Comme je l'ai dit, j'étais conscient de la responsabilité qui m'incombait. Je savais qu'être numéro deux, ce n'était pas être numéro 1.

La nouvelle équipe a dû apprendre à travailler ensemble, je rappelle que plus de 30% des élus ont découvert le Comité Directeur et le Bureau Fédéral. La parité est passée par là. Cette parité qui modifie positivement la réflexion de nos instances.

Je m'étais fixé trois objectifs prioritaires pour les cinq mois qu'il restait pour finir la saison, mais surtout pour préparer l'avenir.

Tout d'abord, recréer des liens forts et indispensables avec les instances internationales. Dès le 18 décembre, je me suis rendu au siège de la FIBA, sur leur invitation, afin de rencontrer le Secrétaire Général Andréas ZAGKLIS, puis le Président de la FIBA-Europe, Jorge GARBAJOSA.

Cette entrevue devait durer environ une heure, elle durera 4 heures. Après avoir évoqué les 18 mois sans aucun contact entre la FFBB et les instances internationales, une période historiquement longue et avec des conséquences importantes.

Comment peut-on imaginer deux instances qui ne se parlent plus et qui ne s'adresseront pas la parole pendant toute la durée de la plus grande compétition universelle qui se déroule en France avec les résultats que vous connaissez ?

Nous avons donc décidé ensemble d'oublier ce passé douloureux en sachant que nous ne pouvions pas revenir en arrière et de repartir sur des bases sereines et constructives pour travailler en confiance sur le futur, m'amenant à inviter Andréas ZAGKLIS à la FFBB pour une ½ journée de travail, lors de sa venue à Paris en janvier dernier, lors des matchs NBA organisés à l'Accor Aréna.

C'était la première fois qu'il entrait dans les locaux de la Fédération.

Je tiens à remercier Alain CONTENSOUX, qui m'a accompagné dans toutes les réunions et surtout qui a été le facilitateur avec son homologue, Michel FILLIAU à la FIBA, pour préparer cette réunion ô combien importante et rendre possible ce premier contact.

Aujourd'hui, j'ai été intégré au Board de FIBA-Europe en tant qu'observer. Thierry BALESTRIERE, en plus de sa fonction de responsable des relations internationales, est également membre d'une commission à FIBA-Europe, Alain CONTENSOUX est membre du groupe de travail créé par la FIBA pour la réflexion sur le futur du basket féminin avec l'explosion de la WNBA, entre autres.

Chantal JULIEN a intégré la Commission Mondiale des Arbitres en devenant la numéro 2.

Nous essayons de répondre à la demande des deux instances, qui souhaitent la présence de notre fédération à toutes les réunions de travail qui sont organisées.

Mon deuxième objectif était d'apaiser les relations entre la FFBB et la LNB. Je salue la présence de Philippe AUSSEUR, Président de la LNB, mais également membre de la BCL à FIBA-Europe.

Le Basket français, ce n'est pas la Fédération d'un côté et la Ligue Nationale de l'autre.

Non, nous devons travailler main dans la main, le Basket français a besoin d'une ligue forte avec des clubs qui performant mais également des équipes nationales fortes. C'est la seule solution pour continuer à progresser et à aller de l'avant. Nous avons établi des liens de confiance et surtout nous avons commencé à travailler ensemble afin de répondre, de façon forte, à l'évolution du basket dans le monde avec l'accélération de l'ouverture vers la NCAA et autres. Il en va de la vie de nos clubs.

Le troisième objectif était bien sûr de finaliser la stratégie fédérale en partant de ma feuille de route.

Vous savez que je souhaitais une stratégie partagée et c'est pour cela que nous avons fait un premier séminaire avec le Comité Directeur en janvier, nous avons transformé nos réunions de zones en mini séminaires et nous avons finalisé cette réflexion lors du séminaire d'avril à Paris pendant le week-end des finales de Coupes de France. Nous avons également pris en compte le travail réalisé au cours du séminaire des CTS, CT et DTR de Vichy.

Je vous ai fait parvenir courant juillet la stratégie élaborée par les territoires en partant de la base de ma feuille de route.

Cette stratégie est basée sur des thèmes majeurs :

L'Ambition OR : une performance sportive renforcée et éthique.

L'Ambition Sociale : des outils et des initiatives pour nos licenciés et nos clubs dans une fédération engagée dans la société.

L'Ambition Associative : des associations performantes et en évolution.

L'Ambition Promotionnelle et Économique : pour un Basket visible, innovant et responsable avec en particulier la création d'une Commission Entreprise afin de développer le lien entre les clubs et les entreprises sur les territoires.

Je pense avoir rempli mes premiers objectifs, bien sûr mon activité n'a pas été réduite à ces trois axes, j'ai souhaité rencontrer un maximum de politiques au niveau national, régional, départemental, local, afin de présenter ma vision du basket pour les années à venir et avoir leur ressenti.

La présentation de ma feuille de route a été bien perçue par le monde politique estimant qu'elle allait dans le bon sens pour notre sport.

Je sais que tous ensemble, en nous appuyant sur notre stratégie, nous allons pouvoir continuer à développer le basket.

Je vais engager une tournée dans les territoires dès cette fin d'année pour venir avec vous présenter aux clubs notre stratégie et échanger avec eux pour trouver des solutions afin de les aider à se développer.

OUI ce ne sera pas simple.

OUI tous ensemble nous devons convaincre nos clubs de développer le basket autrement.

OUI, il va falloir s'adapter aux nouvelles demandes, aux souhaits de notre clientèle qui, pour beaucoup, souhaite pratiquer le basket autrement.

OUI, nous pouvons réagir rapidement pour trouver de nouveaux dirigeants.

NON, à moyen terme, nous ne pouvons pas continuer à laisser sur le bord de nos salles 150 000 jeunes comme cette saison, dont une majorité a entre 13 et 18 ans et souhaite jouer au 3x3 pendant quatre mois dans l'année.

NON, nous ne devons pas laisser penser qu'après 10 ans, on ne peut plus commencer le basket.

NON, nous n'aurons pas de nouvelles salles, mais nous devons travailler à l'accès des 900 Terrains de 3x3 qui se sont construits ces dernières années et les 8000 Play

Grounds qui existent. Je le rappelle, il ne pleut pas 365 jours par an et nous n'avons pas du froid ou de la neige 365 jours par an.

Mais OUI nous allons pousser nos clubs à récupérer le plus possible de créneaux dans les gymnases scolaires pour donner suite à l'accord entre notre ministre des Sports et la ministre de l'Éducation Nationale.

Mais je sais aussi malheureusement que l'euphorie olympique est vite retombée avec l'avalanche de mauvaises nouvelles concernant l'économie du sport en France, des coupes franches sur les budgets qui remettent en cause les aides des collectivités territoriales à tous les niveaux, suppression d'une grosse partie du Pass Sport, réduction des Services Civiques, baisse de 12% du PSF. Où est l'Héritage des Jeux ?

Personne ne parle des retombées économiques des Jeux sur notre territoire. Les dirigeants que nous sommes, mais surtout les bénévoles des ligues régionales, des comités départementaux et territoriaux, des clubs et de la fédération que vous êtes, peuvent ne pas comprendre cet acharnement économique sur le sport. Vous qui au quotidien vous battez pour accueillir notre jeunesse dans les meilleures conditions possibles.

Je pense que l'arrivée d'Amélie OUDEA CASTERA à la tête du CNOSF devrait permettre au sport français d'être plus écouté.

En effet, son expérience à travers le ministère des Sports, son réseau, son énergie décuplée, ont fait qu'une très large majorité des fédérations a décidé de la soutenir.

Mais nous devons également avertir, conseiller, alerter nos clubs que la crise touchera tout le monde et que nous devons tous être prudents, mais également responsables à chaque niveau que nous sommes.

La Commission de Contrôle de Gestion a passé un été douloureux avec des dossiers complexes ; contrairement à ce que certaines personnes peuvent penser, il n'est jamais évident d'expliquer à des dirigeants que l'on va dire stop à l'escalade des déficits. Pourtant, ce sont des décisions réfléchies.

Quatre clubs féminins ont disparu cet été, ce ne sont pas de bonnes nouvelles, mais je voudrais préciser que la raison principale de la fin de ces clubs est la même, à savoir l'entêtement de dirigeants dans le déni qui les poussent à ne pas écouter les conseils, les alertes et continuent l'escalade de l'endettement du club jusqu'au moment où c'est la chute, une chute brutale bien sûr.

Après, c'est à nous tous de trouver des solutions pour que les licenciés puissent continuer à jouer.

La saison 2024-2025 n'a pas permis d'endiguer la hausse des incivilités sur notre territoire. Nous devons être intransigeants envers les personnes qui ne respectent pas les officiels, les dirigeants et les joueurs. Nous devons frapper le plus fort possible, les incivilités coûtent très chères à chacun de nos licenciés. En effet, les Commissions de Discipline régionales et fédérale sont sous pression en permanence avec

l'augmentation des dossiers. Je tiens à remercier toutes les personnes salariées comme bénévoles qui passent des heures et des heures à traiter ces dossiers.

Mais nous devons continuer à faire de la pédagogie, de la prévention. Je salue toutes les initiatives qui sont prises sur le territoire afin d'inverser la spirale de la violence verbale et physique. Ne nous décourageons pas, nous allons gagner cette bataille tous ensemble.

Je ne peux m'adresser à vous sans évoquer les résultats de cet été.

Mon analyse des résultats des équipes de France 3x3 et 5x5 pendant l'été m'amène à constater qu'ils ne sont pas à la hauteur de notre fédération mais également de nos engagements financiers.

Doit-on tout révolutionner ?

NON je ne crois pas, nous ne sommes pas devenus mauvais en 12 mois.

Doit-on écouter tout le monde, y compris ceux qui critiquent mais qui n'ont pas réagi positivement aux très bons résultats de l'été dernier ? Non je ne pense pas.

Devons-nous travailler autrement, modifier des choses dans la formation du joueur et de la joueuse, plus former nos entraîneurs par rapport au très haut niveau ? Notre formation est-elle adaptée à l'évolution du jeu ? Je laisserai notre DTN/DG analyser avec toute son équipe les résultats de nos équipes de France et nous présenter dans les semaines qui viennent les solutions ou améliorations qui doivent nous permettre de repartir de l'avant.

Je pense qu'il sera également important d'analyser et comprendre pourquoi il y a eu une telle avalanche de blessures pendant la préparation, avant et pendant les championnats. Nous avons battu un record cet été.

Concernant les équipes A, féminines et masculines, la déception est la même pour les deux, mais nous sommes sur un nouveau projet.

Nous avons eu des arrêts d'entraîneurs, de joueuses et joueurs majeurs dans nos équipes et malgré le talent de nos jeunes, l'expérience ne s'apprend pas en quelques mois et en plus nous avons subi des blessures inhabituelles cette saison. Le parallèle s'arrête là.

En effet, pour nos garçons, les blessures ne nous ont pas permis de réaliser nos objectifs qui étaient accessibles pour ce nouveau groupe sous la houlette d'un nouveau staff.

Concernant les filles, par contre, nous devons trouver les bonnes formules qui nous permettront de mettre à la disposition du staff la meilleure équipe possible hors blessure comme d'autres nations savent le faire.

Je rappelle que nos objectifs n'ont pas changé et restent la qualification pour les Jeux de Los Angeles 2028 pour nos quatre équipes. Mais pour cela, nous devons réussir les différentes compétitions qui arrivent, en commençant par la qualification aux

prochaines Coupes du Monde (2026 à Berlin pour les filles et 2027 au Qatar pour les garçons).

Afin de se donner toutes les chances de réussite, nous avons décidé de postuler à l'organisation d'un des quatre tournois mondiaux de qualification pour la Coupe du Monde Féminine. Gage de nos nouvelles relations avec la FIBA, son Board nous a attribué l'organisation d'un de ceux-ci.

En effet, ce tournoi se déroulera à Villeurbanne du 11 au 17 mars 2026 sous forme d'un mini championnat composé de 6 équipes (5 non qualifiées à ce jour et 1 équipe déjà qualifiée). Ce sera l'occasion de voir évoluer l'équipe de France féminine à cinq reprises sur notre territoire.

Organiser un tel tournoi doit nous aider à nous qualifier mais aussi éviter à nos joueuses un déplacement lointain comme il y a deux ans en Chine. Je rappelle que ces tournois se déroulent en pleine saison sportive. Les trois autres auront lieu en Chine, en Turquie et à Porto Rico.

Ce sera également l'occasion de faire une nouvelle fois la promotion du basket féminin.

Comme vous le savez, nous vivons une période difficile socialement, nous devons faire face à une crise politique et financière sans précédent dans notre pays. Je ne suis pas inquiet pour notre fédération, mais celle-ci devra savoir et accepter de se réorganiser et s'ouvrir aux fonctionnements de demain.

Je terminerai en vous rappelant tout mon engagement, toute ma volonté, toute ma conviction pour continuer à développer le Basket français sur nos territoires avec les clubs, tous les élus et opérationnels, mais aussi vous tous ici présents qui vous battez tous les jours pour que notre sport reste beau et puissant.

Je vous remercie.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER donne ensuite la parole à Monsieur Thierry BALESTRIERE, Secrétaire Général, pour le Rapport Moral :

Nous aurions pu imaginer que la saison 2024-2025, année de changement de **gouvernance**, aurait pu ralentir l'activité de la fédération. A en juger par le rapport moral qui bat cette année son **record de volume**, avec pas moins de 175 pages, retraçant tout ce qui a été fait cette saison, le **changement** de président, le **renouvellement** de plus d'un tiers des membres du comité directeur, n'auront **en rien** ralenti le rythme de production FFBB.

Certes, les nouveaux projets ont été **moins** nombreux, nous permettant de **stabiliser** l'existant, vous garantissant de ne pas devoir vous **approprier** des nouveautés, ce qui peut, par endroit être de plus en plus **complexe**, compte-tenu des ressources.

Comme d'habitude, je commencerai par un balayage de ce rapport moral. **Comme d'habitude** mes extraits sont forcément parcellaires de la totalité des actions conduites par élus et opérationnels.

La Commission des Finances s'oriente sur un véritable **accompagnement** des structures. Nous percevons, **par endroits**, des difficultés pour installer un suivi comptable de **qualité**, pour présenter des comptes lors des assemblées générales qui

soient **validés** sans difficulté par les clubs. La FFBB a donc un véritable rôle **d'accompagnateur** dans ce registre et la commission s'y emploie.

Notre boutique, même si elle a réalisé un chiffre d'affaires **record**, merci les JO, peine à **progresser** sur les **volumes** de ventes. Nous devons **collectivement** travailler sur les produits et la stratégie globale.

Record également pour l'équipe du Comité d'Organisation, qui a piloté pas moins de **15** évènements en France, **fenêtres** de qualifications, matchs de préparation **JO**, et les classiques finales de **coupe de France**, et tournois 3x3. Satisfaction avec quasiment **partout** des arenas **pleines**. Ce **savoir-faire**, la FIBA l'a reconnu et **l'obtention** de l'organisation du tournoi de qualification à la **Coupe du Monde** féminine, en mars prochain à Lyon-Villeurbanne, est une vraie source de motivation pour continuer à **performer** sur les organisations.

Satisfaction de voir que le modèle des Hoops Factory, qui avait pu **questionner** à son lancement par la FFBB, est aujourd'hui une source de **profits** qui tend à se stabiliser, **voire** progresser. L'arrivée de la Hoops de Bordeaux, celle à venir de Lyon, laisse imaginer de **belles** perspectives.

La délégation Haut Niveau a, elle aussi, apporté son lot de **satisfactions**. Tout d'abord avec le premier **naming** d'une compétition FFBB, avec l'arrivée de **La Boulangère Wonderligue**. Naming qui s'accompagne d'une visibilité **record** de 38 rencontres télévisées, pour plus de **2 millions** de téléspectateurs.

Clin d'œil à **Endy MIYEM** qui tire sa révérence. Bravo à celle qui co-détient le **record** du nombre de médailles, **9**, avec l'équipe de France.

Le Haut Niveau des Officiels a ouvert de multiples chantiers. Le résultat est **probant**, avec la présence d'arbitres français sur **toutes** les phases finales des grandes compétitions **internationales, seniors** et jeunes.

Côté Formation & Emploi, continuité de travail avec, à noter, un renforcement de la **collaboration** entre INFBB et IRFBB. Les ligues ont bien compris **l'intérêt** de structurer le domaine formation. **Collectivement**, nous proposerons ainsi des parcours de formations adaptés aux besoins de **l'ensemble** de nos licenciés. Pour faciliter ces acquisitions, la FFBB a **investi** dans une nouvelle plateforme de **e-learning**. Fini Sporteef devenu obsolète, bienvenue à **TeachUp**, outil moderne qui fait l'unanimité.

Succès du **Campus** des Dirigeants, sur le plan **qualitatif**, mais **regret** que la formation continue des élus et salariés des comités et ligues ne mobilise pas **plus** de participants. La formation de ceux qui **oeuvrent**, au quotidien, dans nos structures est une condition **essentielle** à la poursuite, en qualité, des activités. Nous devons trouver le **modèle** qui embarquera **beaucoup** plus de personnes sur ces formations.

Satisfaction que le Pacte #TousEngagés permette de franchir la barre des **10000** arbitres. Mais nous entendons **toujours**, malgré ce chiffre, vos **difficultés** à couvrir les rencontres. Lors des prochaines réunions de zones, nous ferons une première **évaluation** du Pacte. L'occasion, sans doute, de trouver des **pistes** permettant une pleine **optimisation** de l'activité de ces nombreux arbitres.

Belle initiative que la création de la **coupe de France des arbitres** qui a embarqué plus de **1000** officiels. Elle est reconduite cette saison, avec, espérons-le, un succès encore plus important.

Enfin les obligations du statut de l'entraîneur sont gérées dans **FBI**. Travail **simplifié** pour l'ensemble des clubs, mais aussi pour les membres de la Commission des Techniciens, pour lesquels le travail de **contrôle** est grandement facilité. **Petit message** à l'attention des ligues et des comités sur la **vigilance** à ce que toute

personne identifiée comme **entraîneur** sur une feuille de marque ait bien coché cette **fonction** lors de son renouvellement de licence dans FBI.

Concrétisation remarquable du dispositif **Service Civique** avec 349 missions réalisées sur les 350 attribuées. Ces ressources sont des vraies **aides** pour les clubs notamment. De plus, si la mission est **conforme** aux principes édictés, celle-ci peut être **valorisée** par le jeune. Espérons que nous soyons tout aussi **performants**, cette année, avec le maintien du dispositif.

Les faits marquants de la Délégation Marque :

Une communication **post-olympique** réussie.

Une programmation TV **record** tant par le nombre de matchs produits et diffusés que par **l'accessibilité en clair** à la plupart de ces rencontres.

Une **fidélisation** de nos partenaires majeurs et des **renouvellements** de contrats à la **hausse** qui permettent de réaliser un budget marketing **supérieur de près de 10 %** à celui de la saison précédente.

Si je ne devais retenir que **deux** chiffres : **2,13 M** de fans sur les réseaux, avec plus de **20 000** publications.

Pour la Délégation Clubs et Territoires, nous ne pouvons **réduire** son champ d'activités au **seul** traitement du PSF. Même s'il faut reconnaître que celui-ci est **d'une lourdeur extrême**, mobilisant plus de **cent vingt** bénévoles, beaucoup d'opérationnels, pour finalement constater, **regretter**, que l'enveloppe à redistribuer **diminue**, que les critères de construction d'un dossier soient de plus en plus **complexes**.

L'accompagnement des clubs est aussi un rôle important de la délégation. Quelques chiffres pour commencer.

Le **nombre** de clubs diminue, mais les clubs **grossissent**, +1,8% de licenciés cette saison, pour atteindre une moyenne de **169** licenciés. Ceci **questionne**, et doit nous obliger à travailler le sujet cher à notre président, pour éviter, **demain**, si la tendance se poursuit, de devoir proposer à nos licenciés, pour **jouer**, des trajets de plus en plus **importants**.

Environ 400 clubs **ne passent pas** par e-affiliation tous les ans. Là aussi c'est **questionnant**, la commission s'y emploie. On ne peut se **plaindre** de lourdeurs administratives et continuer à faire des affiliations en format **papier** !

266 CTC sont actives sur le territoire regroupant **682 clubs**. Jean-Pierre HUNCKLER l'a dit, il est temps **d'évaluer** le dispositif. Ce sujet sera à l'ordre du jour des **prochaines** réunions de zones, où nous vous solliciterons pour capter vos **avis** et imaginer les **coopérations** de demain.

La **parité** est installée dans la **gouvernance** de la FFBB. Elle **devra** l'être, en 2028, dans la gouvernance des **ligues**. Le CNOSF a développé le programme « **Club des 300** » qui offre aux femmes un accompagnement sur la **prise** de responsabilités. Ce programme est **déclinable** par les ligues. Merci aux ligues de se **mobiliser** sur sa mise en œuvre **régionale**. Il est l'un des facteurs de **réussite** pour les femmes qui intégreront les structures régionales en 2028.

Née de la volonté de notre président, la nouvelle gouvernance de la FFBB a vu la création de deux **nouvelles** délégations. Evoquons la Délégation Compétitions.

Celle-ci regroupe **désormais** 5x5, 3x3 et e-sport, dans tout ce qui touche à **l'organisation** des compétitions.

Là-aussi quelques chiffres relevés dans le rapport d'activité :

- **99,6%** des quelques 7400 rencontres de championnat de France faites sous e-Marque. **Beau succès** pour un outil qui désormais fonctionne **sans** encombre. Il serait intéressant d'avoir ces **chiffres** pour les ligues et comités.
- Plus de **2600** fautes techniques lors des rencontres. **Questionnant** sur la dérive comportementale sur les terrains.

La COMED a travaillé sur le protocole **commotion cérébrale**. Autant le processus semble **installé** sur les compétitions nationales, autant le travail reste à faire sur les compétitions **régionales** et **départementales**. Nous devons **tous** nous mobiliser pour contribuer à la **santé** des pratiquants. L'exercice est **complexe**, nous y travaillons pour **embarquer** tout le monde.

Seconde délégation créée en janvier dernier, la Délégation **Développement** qui œuvre sur **quatre** domaines, la jeunesse, le Vivre Ensemble, l'entreprise et le 3x3 territorial.

Signal **marqué** de Jean-Pierre HUNCKLER sur la volonté **d'installer** le basket dans les entreprises, avec un principe **gagnant-gagnant** double : l'entreprise **dans son quotidien** et pour nos structures fédérales affiliées de **nouveaux marchés** à investir.

Le Vivre Ensemble est aussi un domaine à **développer** pour nos clubs. On les sait **contraints** sur l'évolution du 5x5 compétitions. Nous devons **acculturer** l'ensemble des acteurs sur la **pertinence** de développer le VxE. Même si nous nous satisfaisons des **856** labels VxE attribués, le chemin est encore **long**. Pour cela l'idée des **Journées** du Vivre Ensemble est à retenir comme un évènement **fondateur**, pour embarquer tout le monde ! **Appel à candidature** lancé en direct pour son organisation !

Nouveauté cette saison côté Jeunesse, sur la fête nationale du minibasket avec une **entrée remarquée**, en **nombre**, des territoires ultra-marins Guadeloupe, Martinique, Réunion et Mayotte.

Même si les chiffres sont bons, nous devons tous nous **remobiliser** sur l'Opération Basket Ecole. Si le basket **ne va pas** dans les écoles, d'autres sports **iront à notre place** et nous **perdrons** ainsi un moyen d'alimenter les écoles de basket des clubs. **48 pages**, c'est le volume du rapport d'activité de la Délégation aux Affaires Juridiques et Institutionnelles. Cela tend à montrer le rôle **incontournable** de la DAJI dans la vie fédérale. Cela peut **questionner** sur le risque du **tout** juridique, mais cela répond aussi à des **évolutions** de notre société qui induisent une activité accrue. **Quelques** exemples.

La **fragilité** économique de certains clubs, qui plus est très **procéduriers**, qui entraîne une activité importante, dans un délai **contraint** pour la Commission de Contrôle de Gestion.

Une accentuation des procédures de transferts **internationaux**, nécessaire avec la mobilité **encore accrue** des joueurs de basket.

Mise en place d'une procédure **d'homologation** du contrat de travail pour les salariés entrant dans le champ d'application de l'**Accord Collectif** du Basket Féminin.

15% de dossiers disciplinaires en plus par rapport à la saison dernière, certains étant la conséquence des contrôles **d'honorabilité** mis en place.

103 dossiers traités par la Chambre d'Appel, représentant une hausse de **5%** et portant sur des litiges particulièrement **complexes**.

Voilà balayé ce rapport d'activité, que je vous **incite** à lire, si vous ne l'avez déjà fait. C'est le moyen **idéal** de s'approprier toute la volumétrie d'activité de la FFBB.

Je **continue** mon propos sur quelques sujets sur lesquels je suis intervenu avec ma casquette de secrétaire général.

Depuis plus de deux ans, nos **relations** avec les instances **internationales** étaient inexistantes. Jean-Pierre HUNCKLER, **dès son élection**, a souhaité répondre à une **demande** de la FIBA d'une présence de la France dans les travaux des instances **européenne et mondiale**. Jean-Pierre, Alain CONTENSOUX et moi-même nous y **attelons**, avec une participation **active** dans de nombreux groupes de travail. Ce retour est très apprécié des **autres** fédérations, qui ne comprenaient pas notre **absence**, et qui **vantent** très souvent, voire **envient**, notre modèle français. Cette collaboration nouvelle nous permettra, entre autres, de nous **positionner** sur l'organisation d'événements sportifs **majeurs**.

En cette fin de saison sportive 2024-2025, nous avons dû constater que de **plus en plus** de comités sont en **difficulté**. Difficulté pour mobiliser des **ressources bénévoles**, difficultés de **gouvernance**, difficultés **financières**. Les comités sont un maillon **essentiel** de notre carte basket. Ils sont la **proximité** auprès des clubs, la structure locale qui **accompagne**, conseille, **développe**. La réforme territoriale a généré des ligues régionales aujourd'hui **très bien structurées**, pour lesquelles les signaux sont au vert en termes de **développement**, de **pérennité**. Les ligues et la FFBB devront **accompagner** les comités pour en assurer une **pérennité** essentielle à notre basket.

Souvent je me questionne sur notre mode opératoire de **communication** avec les ligues, les comités et les clubs. Il y a quelques années nous avons installé les **Rendez-vous** FFBB – Ligues-Comités et les **Rendez-vous** FFBB-Clubs.

Autant nous devons nous **satisfaire** des RDV FFBB-Ligues-Comités, avec une participation **soutenue** des structures, autant les RDV FFBB-Clubs **peinent** à se développer. Les quelques **300 clubs**, **toujours les mêmes**, qui participent, sont **satisfaits** des contenus et reviennent. Le dernier RDV a donné lieu au premier **témoignage** d'un club sur son fonctionnement. Ce témoignage a plu et nous **reconduirons** le concept.

Toutefois, la préparation de ces RDV est **lourde**. Elle se **justifie** si les clubs se **mobilisent** pour participer, par contre, si l'audience **n'augmente** pas, nous devons

nous **requestionner** sur le modèle. Je suis preneur **de vos avis** durant ce week-end ou après !

Le 14 décembre dernier, vous avez élu un **nouveau** président, une équipe renouvelée **d'un tiers**. Tout le monde a aujourd'hui, j'ose croire, **trouvé** ses marques. Le **management** JPH est **différent** du management JPS, mais **tous** collectivement, élus et opérationnels de la FFBB, **continuons** de consolider la place du basket en France, de proposer à nos jeunes, via les clubs, des terrains de jeu de qualité. C'est toute la force de notre engagement au quotidien.

Merci de votre attention et bonne saison à toutes et tous.

Le rapport moral et d'activités (annexe 1), soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale par le Président Jean-Pierre HUNCKLER, est adopté à l'unanimité.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER donne ensuite la parole à Monsieur Alain CONTENSOUX, Directeur Général :

Mesdames et Messieurs Couci cobo,

La tentation a été grande de faire ce discours en patois Cantalou. L'Auvergnat de Paris que je suis en eut été fier mais je n'en connais malheureusement plus que quelques mots.

C'est donc un vrai plaisir pour moi de me tenir ici devant vous pour cette Assemblée Générale d'une nouvelle ère : celle post JO de Paris 2024.

Nous nous réveillons ainsi, après de multiples succès acquis pendant l'été 2024, au prix d'un très conséquent investissement fédéral, avec ce que l'on appelle communément, pardonnez-moi l'expression quelque peu triviale, une vraie gueule de bois...

Sans doute ne connaissez-vous pas cet état, pour ne jamais l'avoir subi, mais, pour vous expliquer, après l'euphorie d'une soirée joyeuse bien arrosée, vos idées sont quelque peu embrouillées, vos neurones au ralenti et vous cherchez désespérément un verre d'eau avec quelques médicaments qui, vous l'espérez, vont vous soulager au plus vite. Les plus aguerris ont sans doute quelques méthodes infailibles. Ce n'est pas mon cas. J'ai donc mis plus de temps que d'autres à m'en remettre.

A ce sujet, je voulais sincèrement vous remercier, du fond du cœur, pour l'immense honneur auquel je ne m'attendais vraiment pas avec cette distinction exceptionnelle qu'est le Trophée Robert BUSNEL-Yvan MAININI. Je vous le dis, je le partage avec tous ceux qui ont œuvré au quotidien pour la réussite du Basketball français lors de l'évènement planétaire que sont les Jeux Olympiques. Car sans cette force collective, nous n'aurions pas eu ces résultats.

Je dois vous confier que j'ai été proposé à quelques autres distinctions ou promotions individuelles que je n'ai pas acceptées car je suis habité par ce sentiment que le mérite de ces résultats exceptionnels et du rayonnement du basketball français à cette occasion, était tellement collectif, qu'il devait être partagé avec toutes les personnes totalement investies dans ce challenge. C'est avant tout l'image du basket qui en sort durablement grandie.

Car, il faut bien le dire, ce sport est avant tout collectif à tous les niveaux. Même si, une de nos plus grandes difficultés actuelles est de rappeler à toutes nos joueuses et joueurs que les performances collectives sont plus importantes que les statistiques individuelles. C'est d'ailleurs un bel enjeu pour les générations actuelles et à venir. Cela participe à nos réflexions pour toujours chercher à nous améliorer.

Ces résultats sont aussi les fruits d'un effort financier totalement hors norme que seuls des personnes rompues aux investissements pouvaient admettre. J'en remercie Jean-Pierre HUNCKLER, alors Trésorier Général, 1^{er} Vice-Président et Jean-Pierre SIUTAT, qui ont compris très vite que cet effort, s'il était converti en médailles, pourrait l'être plus tard en argent, sans jeu de mot.

Et cet impact n'a pas été concentré que sur les coûts des équipes de France seniors. En effet, il y a eu un vrai effet d'aubaine pour certains. Ainsi, bien des structures ont quelque peu augmenté leurs tarifs, profitant de la nécessité pour de nombreuses nations d'organiser leurs préparations finales dans le pays hôte des Jeux Olympiques, ce que nous avons par exemple fait à Tokyo en absorbant le décalage horaire pendant une dizaine de jours avant les JO de 2021. Cela a donc été extrêmement rentable pour certains et malheureusement impacté bien des actions de la fédération. A tel point, par exemple, que cela nous a conduit à envisager, un temps, d'envoyer toutes nos équipes de France jeunes à l'étranger pour se préparer avant leurs compétitions internationales... Ce qui n'est évidemment pas souhaitable car elles participent à l'animation territoriale et nous en avons bien conscience.

J'entends par ailleurs que le COJO va présenter un bénéfice qui est évalué à plusieurs dizaines de millions d'euros, tant mieux. Même si le récent rapport de la Cour des Comptes revient sur l'investissement global de l'Etat à plus de 6 milliards d'euros, l'impact économique n'a pas encore été mesuré... Certains s'en garderont bien...

Raison pour laquelle, je regrette que les fédérations olympiques, qui ont toutes fortement investi dans ces JO, ne soient pas encore informées qu'une redistribution vers elles sera envisagée. C'est bien dommage et sans doute illusoire. Pourtant... l'effort a été consenti par elles avec un objectif de médailles fortement réhaussé par nos institutions.

Je vous parlais en introduction d'un réveil difficile, une sorte de déprime post JO. Tout cela a été entretenu pendant de nombreuses semaines par les aléas :

- Aléas politiques (3 ministres en quelques mois), euh... non pardon 4 dans l'attente de la nomination du futur gouvernement... Madame FERRARI ayant été la Ministre des Sports la plus rapide de l'histoire...
- Aléas budgétaires (des annonces plus qu'inquiétantes sur les réductions prévisibles pour palier au gouffre abyssal que représente la dette de l'Etat),

- Aléas institutionnels avec un retard conséquent du vote du budget qui a eu des incidences directes sur les crédits d'intervention de l'Etat et a ainsi créé un décalage dans leur attribution aux fédérations sportives.
- Ou bien encore l'incertitude pesant sur l'avenir de l'ANS qui est ciblé par plusieurs rapports diligentés par l'Etat pour en évaluer l'efficience.

Je dois vous avouer que le vieux fonctionnaire que je suis y a perdu parfois son latin/son patois. Quand bien même nous devions, au même moment, passer beaucoup de temps en débriefings pour justifier de notre réussite et de nos échecs.

Tout cela, bien évidemment, avec l'objectif avoué de faire toujours mieux. Comme si le sport était une science exacte et qu'il suffisait de se présenter dans une configuration identique avec un maillot bleu ou blanc pour garantir une victoire finale ou un podium dans une compétition internationale majeure.

Dans la foulée, un nouveau président a été élu avec une nouvelle équipe dirigeante et assez vite, en toute logique, Jean-Pierre HUNCKLER a présenté un nouveau projet ambitieux pour la fédération pour lequel nous devons adapter l'organisation des services en conséquence. Mais j'y reviendrai.

En parallèle, il a souhaité renouer avec la fédération internationale, en l'occurrence la FIBA, afin de porter la voix de la France au niveau mondial et européen. Cela a immédiatement fonctionné. Reçu une semaine après son élection au siège Suisse de FIBA monde, il rencontrait le Secrétaire Général de la FIBA, Andréas ZAGKLIS, le Président de FIBA-Europe, Jorge GARBAJOSA et le Secrétaire Général de FIBA-Europe, Kamil NOVAK, afin de créer un lien susceptible de porter une des ambitions affichées par Jean-Pierre, qu'est le rayonnement de la France par l'organisation de compétitions internationales majeures. Le moins que l'on puisse dire est que cela a été particulièrement bien accueilli et que la réussite des JOP, concomitamment à la réussite des équipes de France, a facilité l'écoute et l'accompagnement par nos hôtes.

Là encore, c'est un travail collectif élus/cadres qui a permis ce résultat extrêmement positif pour la fédération. Il est d'autant plus important que nous sommes désormais sollicités par nos instances internationales, à un moment crucial pour le basketball européen, pour participer aux réflexions autour de l'avenir de la formation en Europe et donc en France. C'est une sollicitation de plus pour certains d'entre nous mais les enjeux sont trop importants pour ne pas nous investir pleinement dans la recherche de solutions à court, moyen et long terme.

Pourquoi crucial ? je vais mentionner 3 acronymes que vous connaissez parfaitement : WNBA, NCAA, NIL.

Cette équation comporte peu d'inconnue mais beaucoup de conséquences qui pourraient être catastrophiques pour la formation européenne et française.

D'une part, nous avons la WNBA et son succès grandissant (54 millions de téléspectateurs en 2024), son expansion puisque, à l'horizon des JO de Los Angeles en 2028, elle sera passée de 12 à 16 équipes puis à 18 en 2030, avec, bien évidemment un allongement de son calendrier, qui à date commence au 1^{er} avril avec les pré-camps pour se terminer fin octobre avec les finales des Play-offs. Nous pouvons y ajouter une augmentation annoncée des contrats à la suite de la renégociation en cours entre syndicat des joueuses et propriétaires de franchises et

enfin de son recrutement international et plus particulièrement français avec 9 joueuses cette année qui ont été concernées et sans doute plus encore dans les années à venir.

Cette WNBA qui ne libère pas, ou très tardivement, ses joueuses pour les compétitions internationales hors JO. Conduisant, par exemple, la FIBA à bouleverser son calendrier en décalant la Coupe du Monde 2030 de septembre à fin novembre, c'est-à-dire après le terme des play-offs du championnat américain.

C'est évidemment déjà un sujet pour notre sélection nationale féminine qui doit s'adapter aux contraintes made in USA, comme l'ont fait les A masculins avant.

A la différence de taille que, pour ces derniers, les compétitions internationales majeures étant déjà déconnectées de la saison NBA, nous avons la possibilité de convoquer nos joueurs 28 jours en préparation. Ce qui n'est pas du tout le cas pour les joueuses puisqu'actuellement, les calendriers s'entrecroisent.

Je dois vous avouer que nous avons beaucoup travaillé avec Jacky COMMERES, Céline DUMERC et Jean-Aimé TOUPANE pour trouver des solutions et adapter la préparation de l'équipe de France féminine cet été. 4 joueuses, pour diverses raisons, ne sont pas venues en sélection. Je ne commenterai pas. Seulement 3 joueuses médaillées olympiques étaient ainsi présentes à Athènes, ce qui a encouragé un peu plus encore Jean-Aimé à promouvoir de jeunes joueuses en équipe de France et leur donner une expérience internationale qui nous servira dans quelques années. Sans doute devons nous encore nous adapter à l'avenir. Nous y travaillons déjà.

Pour autant, la FIBA, consciente du risque de dépréciation de son Championnat du Monde, a donc décidé, comme je le mentionnais précédemment, de décaler cette compétition intercontinentale au terme des play-offs WNBA dès 2030. Quid du Championnat d'Europe ? Quid des compétitions européennes de clubs ? c'est là l'enjeu pour FIBA-Europe. Le retour de la France au sein de la FIBA nous a permis d'intégrer des groupes de réflexion sur le calendrier international des sélections nationales et des clubs. A date, nous attendons l'étude d'impact du récent Championnat d'Europe pour poser les bases d'une évolution. Nous y travaillerons dès novembre prochain avec la programmation d'une réunion sur deux jours.

A cette occasion, nous avons renoué des liens avec l'Allemagne et l'Espagne afin de préparer ensemble ces réunions et avancer sur des projets communs.

Le second risque clairement partagé avec les clubs professionnels français, féminins ou masculins, est la NCAA et la possibilité offerte par l'intermédiaire du NIL (Name, Image, Likeness) de rémunérer directement ou indirectement des étudiants. Ainsi, la tentation est désormais grande pour une joueuse ou un joueur de 18 ans de quitter l'INSEP ou un centre de formation pour percevoir des sommes totalement déconnectées de la réalité économique européenne.

Cette menace est multiple. D'une part car la formation sportive en NCAA et 90% de la compétition universitaire, ne sont pas d'une qualité telle que nos jeunes progressent autant qu'en France. Il suffit de regarder l'origine des joueurs européens draftés qui, souvent pour ne pas dire tout le temps, sont passés par les clubs français ou européens. D'autre part, les sommes proposées peuvent donner le vertige aux familles concernées et déconnecter totalement de la réalité du contexte économique actuel des

compétitions européennes avec un risque fort fiscal, par exemple, que bien souvent, les agents oublient de mentionner.

Enfin, le risque est grand de voir le basket européen perdre sa spécificité qui apporte tant au basket mondial. Ainsi, une américanisation du jeu remettrait en cause une opposition de style qui fait l'attrait des compétitions intercontinentales.

La FIBA et FIBA-Europe ont bien compris ces risques et multiplié les sessions de travail autour de ces sujets. Nous avons été entendus et pu proposer des aménagements sur lesquels les services de la FIBA travaillent. Le principe d'une lettre de sortie a notamment été porté par nos soins. A l'occasion de ces groupes de réflexion dans lesquels nous participons à l'invitation de la FIBA.

Il était essentiel pour nous d'être très présents à ce moment précis. C'est une des réussites du début de mandat de Jean-Pierre, et quand bien même cela a ajouté quelques missions et réunions supplémentaires dans mon panier, il est crucial que nous soyons proactifs sur ces sujets.

Car, vous l'aurez compris, au moment où nous avons dû proposer un nouveau Projet de Performance Fédéral, il est indispensable de conforter la force reconnue internationalement de notre fédération : à savoir, la détection et la formation des jeunes joueuses et joueurs.

La tentation est en effet grande de baisser les bras et considérer la formation trop coûteuse pour la continuer. D'autant plus dans le contexte économique difficile que nous connaissons tous.

Ce serait bien évidemment une grave erreur qui conduirait, sans aucun doute, à un appauvrissement de nos résultats internationaux de clubs et d'équipes nationales, qui conduirait à une dépendance totale vis-à-vis des USA, notamment, mais aussi des nations qui continuent à investir massivement sur la formation et elles sont nombreuses en Europe...

De qui parle-t-on ? De l'Espagne évidemment, qui va créer un championnat des clubs professionnels U22 télévisé, rémunéré, afin de conserver leurs joueurs. De l'Allemagne qui nous a exposé, lors d'un échange de pratique très intéressant leur dispositif mis en place il y a 10 ans et renforcé qui s'appuie sur un cahier des charges des centres de formation de leurs clubs professionnels bien supérieur au nôtre actuellement et sur des compétitions fortes, véritables outils de leur formation. De l'Italie qui a investi massivement depuis 10 ans et qui revient dans toutes les catégories jeunes et seniors parmi les meilleurs. Je ne cite que les principaux pour ne pas plus vous inquiéter mais je pourrais sans aucun doute citer également la Finlande, qui s'appuie désormais sur un INSEP un peu plus moderne...

Dès lors, je vous le dis sincèrement, l'enjeu que représente notre PPF n'a jamais été aussi grand. Ce Projet de Performance Fédéral, qui concerne toutes les structures. Nos clubs amateurs qui doivent accueillir plus de jeunes, nos clubs professionnels qui doivent renforcer leur effort sur les joueuses et joueurs qui présentent un potentiel et s'épanouiront sportivement bien plus en France qu'aux USA.

Nous avons un devoir de pédagogie auprès des parents, des joueuses, des joueurs, raison pour laquelle j'insiste sur ce point. La NCAA et son NIL, ce n'est pas l'Amérique... Je n'évoque même pas les joutes juridiques en cours dans certains Etats dont certains cours de justice considèrent que ce NIL n'est pas légal.

En parallèle, dès lors que le Ministère des Sports nous fixait un calendrier serré, nous avons dû avancer à marche forcée pour faire valider par l'ANS et le Ministère notre Projet de Performance Fédéral pour l'Olympiade. Je tiens ici à remercier les nombreux cadres qui ont été sollicités pour analyser notre précédent PPF, pour en tirer les conclusions nécessaires afin de proposer des évolutions pour tenir compte d'une concurrence internationale qui ne cesse de progresser. Comme nous avons pu le constater amèrement cet été. Merci à Jacky, Max et les autres, cadres nationaux ou régionaux. Merci messieurs les présidents de ligues régionales, monsieur le Président de la LNB pour les échanges nombreux, parfois un peu déstabilisants, autour de cet élément majeur de notre identité : la formation du joueur. Une formation collective !

Il ne s'agit pas ici d'opposer une vision économique à une vision sportive mais bien plus de convaincre que c'est la seule voie pour notre fédération et ses clubs de haut niveau, de rayonner au niveau européen et mondial. Ce qui, je le rappelle, participe grandement au fait que le Ministère nous attribue une délégation pour organiser le basketball, le basket 3x3 et très récemment le Esport basket en France.

Il s'agit au contraire de sensibiliser l'ensemble des forces vives du basket français autour de cette ambition collective d'être les plus performants possibles avec toutes nos équipes de France, car la concurrence est déjà rude et le sera encore plus demain comme j'ai déjà pu l'expliquer précédemment.

Ainsi, nous avons souhaité améliorer notre dispositif en développant un Projet de Performance Fédéral spécifique pour le 3x3. Nous devons en effet acculturer des cadres et des joueuses et joueurs pour renouveler nos équipes nationales. C'est en bonne voie puisque nos joueuses U23 ont terminé vice-championnes du monde et nous permettent d'avoir une équipe supplémentaire en Women Series l'année prochaine. 1^{ère} saison qui sera déterminante pour la qualification aux JO de Los Angeles.

Nous avons également développé un secteur de l'accompagnement à la performance. Il s'agit là de progresser dans notre développement scientifique tout au long du parcours de notre PPF.

Enfin, nous nous sommes investis dans la dimension mentale en investissant sur les 4 dernières années dans la recherche sur la performance collective, ce qui nous a conduit à collaborer avec les fédérations de football, handball, rugby et volley ainsi qu'avec l'Université de Bourgogne pour développer un Diplôme Universitaire dédié qui nous permet, avec une formation concomitante d'une douzaine de nos cadres à l'accompagnement humain, de désormais porter un projet dans cette dimension qui va nous permettre de faire progresser nos structures fédérales au sein du PPF. En effet, le bien-être mental de nos jeunes sportifs est un devoir et ... un élément de performance pour demain.

Ce sont des efforts de recherche et développement nécessaires pour progresser encore.

Toutes ces actions mêlent des missions de DTN et de DG, car il faut pouvoir mobiliser ensemble, autant des techniciens que des services de la fédération dans tous les domaines. Comme je sais que certains s'en sont émus, que des bruits ont circulé depuis l'été dernier, je vais pouvoir rassurer tout le monde en confirmant que ma lettre de mission, récemment renouvelée, est inchangée et couvre l'ensemble des secteurs de la fédération. Cela reste un gage d'efficacité mais nécessite un aménagement de notre organisation.

En effet, l'investissement dans le domaine des relations internationales est désormais grand. C'est clairement une mission de Directeur Général. Pour les raisons évoquées précédemment, elles nécessitent déjà une présence importante dans les différentes commissions FIBA ou FIBA-Europe dans lesquelles je suis désormais membre. Cela nécessite que nous réfléchissions à une adaptation qui prenne également en compte, comme je le disais précédemment, le projet fédéral porté par Jean-Pierre HUNCKLER et de gagner en efficience, ce à quoi, je vous le garantis, tous les personnels de cette fédération sont attachés. Quand bien même il peut y avoir parfois des lenteurs, des difficultés et parfois même des erreurs souvent liées à la masse de travail fourni, je suis extrêmement fier de leur capacité à se mobiliser, ensemble, vers des objectifs élevés, et là je ne parle pas de sport mais bien de structuration de cette magnifique fédération enviée de bien d'autres en France et encore plus à l'étranger.

Collaborations, digitalisation, féminisation seront les enjeux de notre fédération de demain !

Je n'oublie pas ici les filiales de la fédération, dont l'activité actuelle n'a rien à voir avec celle que nous connaissions il y a quelques années et le travail remarquable de Pascal GOUDAIL et de ses équipes qui ont su, par exemple, remonter l'activité et la rentabilité des Hoops Factory au sein de Play In et envisager désormais un développement des franchises et des salles correspondant à ce que nous espérons 5 ans plus tôt. Là encore, ce fût et c'est encore un investissement fort de Jean-Pierre HUNCKLER et désormais de Thierry DUDIT qui portent avec Pascal et ses équipes cette progression.

J'en profite pour remercier l'ensemble du CODIR, parfois malmené ces derniers temps et touché par cette période post olympique qu'ils portent chacun dans leur secteur, aux côtés des élus dans leur délégation, la mission d'intérêt général que confère la délégation de service public qui nous est confiée par le ministère des Sports.

Winston CHURCHILL disait : « Si tu traverses l'enfer... Continue d'avancer ». Vous l'avez compris, j'ai particulièrement insisté sur la nécessité de continuer et sans doute accentuer l'effort réalisé sur la détection et la formation de nos jeunes talents. Cela passera par un engagement collectif et la nécessité de regrouper toutes les forces vives du basket français, car je suis persuadé que des projets portés politiquement par des élus et opérationnellement par des salariés, dès lors qu'ils sont alignés sur des objectifs clairs, seront toujours la garantie de notre réussite.

Merci pour votre écoute.

Monsieur Thierry BALESTRIERE, Secrétaire Général, annonce le protocole de remise des médailles d'or.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER donne ensuite la parole à Monsieur Thierry DUDIT, Trésorier Fédéral pour le rapport financier :

Bonjour à toutes et à tous,

Comme vous le savez, il s'agit de mon tout premier rapport financier en tant que trésorier de notre association.

Je prends la suite de Jean-Pierre HUNCKLER, qui a su, au fil des années, présenter les comptes avec clarté, rigueur et pédagogie.

La tâche n'est donc pas simple, mais je m'y suis attelé avec sérieux et engagement.

A ce titre, je tiens à remercier pour leur pédagogie, leur patience et leur bonne humeur, les équipes de notre fédération et, en particulier, son service compatibilité-finances, Aurélie BIHAIS et son directeur financier Pascal GOUDAIL. Ils m'accompagnent au quotidien et m'ont préparé à cet exercice.

J'en profite également pour remercier le cabinet des commissaires aux comptes et son représentant monsieur Matthieu MORTKOWITCH, ils nous ont accompagné, conseillé tout au long de l'exercice.

Aussi, je vous demanderai un peu d'indulgence pour cette première, en espérant être à la hauteur de la confiance que vous m'avez accordée.

Nous allons découvrir les résultats de nos filiales.

Pour rappel, les comptes des filiales sont arrêtés au 31 décembre.

L'ensemble des filiales commerciales présentent un résultat bénéficiaire au 31 décembre 2024, à l'exception de FFBB INVEST, dont le déficit s'explique par une opération exceptionnelle (cf. ci-dessous).

Compte de résultats France Basket Promotion 2024

Résultat : 3 768 € (prévisionnel 2025 : 33 281 €)

La filiale FBP enregistre un résultat positif, bien que sensiblement inférieur à celui des exercices précédents. Cette diminution s'explique par deux facteurs principaux :

- la fin de l'activité de tenue d'arbitre,
- Un impact commercial des Jeux Olympiques en deçà des attentes, avec des ventes n'ayant pas atteint les niveaux escomptés.

Compte de résultats Comité d'Organisation 2024

Résultat : 145 337 € (prévisionnel 2025 : - 380 000 €)

Le Comité d'Organisation, en charge de la gestion et de la coordination des événements fédéraux, présente un résultat net de 145 K€ au 31 décembre 2024. Bien qu'excédentaire, ce résultat est inférieur aux prévisions initiales, principalement en raison :

- du versement de près de 1 M€ à la FFBB, dans le cadre d'une convention portant sur la billetterie des rencontres de l'Équipe de France, contre 300 K€ en 2023.
- la participation financière à hauteur de 300 K€ à l'organisation du Master de Marseille, opération exceptionnelle qui a également eu un effet sur le résultat.

Compte de résultats Play In 2024

Résultat : 56 599 € (prévisionnel 2025 : 105 618 €)

La structure Play In affiche une performance supérieure aux objectifs budgétés. Cette dynamique positive repose sur :

- une maîtrise rigoureuse des charges,
- une hausse significative de la fréquentation, témoignant d'un fort engouement du public et d'une gestion optimisée de l'offre événementielle.

Compte de résultats FFBB Invest 2024

Résultat : - 113 930 € (prévisionnel 2025 : 0 €)

Le déficit enregistré par FFBB INVEST sur l'exercice 2024 est directement lié à la fermeture de la société Checkball, dans laquelle la filiale détenait des participations. En contrepartie de cette cessation d'activité, FFBB INVEST a récupéré des liquidités ainsi qu'un terrain 3x3. Ce dernier pourra être valorisé dans le cadre de projets futurs ou d'investissements à vocation sportive et événementielle.

Passons maintenant aux comptes de notre Fédération.

Résultat FFBB 2024-2025

- Total Produits : 45 088 K€ (prévisionnel : 43 331 K€)
- Total Charges : 48 824 K€ (prévisionnel : 43 331 K€)

Résultat : - 3 736 K€

Les produits de l'exercice s'élèvent à 45 088 000 €, contre un montant prévisionnel de 43 331 000 €, soit une hausse de +4,1 % par rapport aux prévisions.

Cette performance témoigne d'une activité légèrement supérieure à celle anticipée.

En parallèle, les charges enregistrées atteignent 48 824 000 €, contre une estimation initiale de 43 331 000 €, soit une augmentation de +12,7 %. Dont Impact inflation que j'évoquerai un peu plus tard.

Ainsi, l'écart constaté entre les charges et les produits génère un déficit de 3 736 000 €.

Si ce résultat peut paraître substantiel, il ne représente que 8,6 % du budget prévisionnel, soit l'équivalent d'environ un mois d'activité.

Je vais détailler maintenant les produits de l'exercice.

Produits réalisés – Analyse par poste

Affiliations, Licences, Compétitions :

Les produits cumulés issus des affiliations, licences et compétitions dépassent les prévisions budgétaires de 548 000 €. Cet écart positif s'explique principalement par une hausse significative du nombre de licenciés, estimée à +15 000, soit une progression d'environ 2,5 % par rapport à l'exercice précédent. Par ailleurs, une augmentation notable du volume d'assurances souscrites sur les licences a également contribué à cette progression des recettes, en comparaison avec les années antérieures.

Partenariat :

Le dépassement observé entre les produits partenariaux réalisés et les montants prévisionnels s'élève à +290 000 €. Cette évolution favorable repose principalement sur deux éléments :

- les bonus versés par les partenaires, liés aux résultats des Équipes de France dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 2024.
- La signature de nouveaux partenariats non anticipés dans le budget initial, ayant généré des recettes complémentaires.

LNB (Ligue Nationale de Basket) :

Les produits liés à la LNB se révèlent supérieurs au prévisionnel. Cette variation s'explique essentiellement par une hausse des droits TV.

BasketBall Magazine :

Aucun élément significatif à signaler sur ce poste.

Subventions :

Elles enregistrent une diminution de 9 %, soit 403 000 € par rapport au budget initial. Deux facteurs principaux expliquent cette baisse :

- une part importante des subventions exceptionnelles liées à la préparation des Jeux Olympiques a été perçue au cours de l'exercice précédent, ce qui réduit leur impact sur l'exercice actuel.
- Les subventions prévues pour 2025 n'étaient pas encore connues au moment de l'élaboration du budget 2024/2025, limitant ainsi leur prise en compte dans les prévisions.

Produits Divers :

Les produits divers présentent une hausse significative de plus de 1 000 000 €, portée essentiellement par deux effets :

- les produits refacturés, à hauteur de +1 400 000 €, que l'on retrouve également en contrepartie dans les charges du pôle Administration & Finances.
- Une baisse des produits liés au pôle Formation de -389 000 € par rapport au prévisionnel, qui se reflète également par une diminution équivalente des charges dans ce même pôle.

Produits Financiers :

Aucun commentaire particulier à formuler sur cette ligne.
Gestion conforme aux attentes.

Charges réalisées – Analyse par poste

Concernant les charges et comme évoqué dans mon introduction, il existe un facteur que nous ne devons pas omettre, c'est l'inflation.

En effet, l'inflation joue un rôle dans la hausse des coûts. Voici quelques éléments de contexte et leur traduction dans notre fonctionnement. En France, l'inflation annuelle moyenne pour l'année 2024 est d'environ +2 % selon l'Insee.

Pour donner un ordre de grandeur, si nous avons appliqué une inflation moyenne de +2 % aux charges prévues de 43 331 000 €, nous aurions subi une surcharge d'environ 867 000 €.

Sur les postes les plus sensibles — énergie, transport, fournitures — l'impact peut être plus élevé (par exemple +3 % à +5 % selon les segments).

Ainsi, une part des +12,7 % d'augmentation constatée par rapport au prévisionnel s'explique par cette remontée générale des prix.

Sans ce contexte inflationniste, l'écart entre charges et prévisions serait sans doute moins marqué.

Nous allons maintenant analyser les charges pôle par pôle.

Pôle Direction Politique et Générale :

Le total s'établit à 4 122 000 €, pour un prévisionnel initial de 3 957 000 €, soit un dépassement de 165 000 € par rapport aux prévisions. Cet écart est exclusivement imputable aux surcoûts liés à l'organisation de l'Assemblée Générale 2024 à Paris, dont les exigences logistiques et techniques ont généré des dépenses supérieures à celles initialement budgétées.

Pôle Administration et Finances :

Ce pôle couvre l'ensemble des charges de fonctionnement de la Fédération, par exemple les charges de copropriété, les dépenses SI, les assurances licences.

Le total des charges s'élève à 12 155 000 €, pour un budget prévisionnel de 8 453 000 €, soit un dépassement de 3 702 000 €.

Plusieurs éléments exceptionnels ou conjoncturels expliquent ce dépassement :

- 1 400 000 € de charges refacturées, en lien avec des opérations déjà prises en compte dans les produits, ce qui n'a pas d'impact net sur le résultat global.
- 581 000 € liés à des échanges marchandises et échanges médias, inscrits partiellement dans les produits.
- 692 000 € de dépenses supplémentaires d'assurance (RC+ Licences) en partie compensées par une hausse équivalente des produits correspondants.
- 317 000 € au titre des assurances complémentaires et exceptionnelles des EDF.
- 144 000 € de régularisations de loyer LNB et taxes mais également de charges de copropriété sur l'immeuble de la Fédération.

Il convient de souligner que ce pôle est celui sur lequel l'inflation a eu l'impact le plus marqué.

Pôle Haut Niveau :

Le total des dépenses s'élève à 15 853 000 €, pour un budget fixé à 14 247 000 €, soit un dépassement de 1 607 000 €.

Ce dépassement s'explique principalement par les coûts additionnels liés à la participation des quatre équipes engagées aux Jeux Olympiques de Paris 2024. Plusieurs facteurs ont contribué à cette hausse budgétaire :

- le renforcement des dispositifs de sécurité, avec notamment le recours à des services spécialisés tels que le GIGN,
- le changement d'hébergement, pour des raisons de sécurité et de logistique, ayant entraîné une hausse significative des frais hôteliers,
- l'augmentation des coûts de transport, liée à l'acheminement et à la gestion des délégations dans un contexte olympique fortement contraint.

Ces ajustements, bien que non anticipés dans le budget initial, étaient nécessaires pour garantir des conditions optimales de sécurité, de confort et de performance aux délégations engagées.

Pôle Formation et Emploi :

4 529 000 € pour un budget initial de 4 824 000 €.

L'écart observé de 296 000 € s'explique principalement par l'annulation ou le report de certaines actions de formation initialement prévues, comme mentionné dans la rubrique « Produits divers ». Ces formations n'ayant pas eu lieu, les dépenses correspondantes n'ont pas été engagées, ce qui a généré une sous-consommation budgétaire.

Pôle Marque :

Les dépenses exécutées s'élèvent à 2 732 000 €, pour un budget prévisionnel de 2 711 000 €, soit un léger dépassement de 22 000 €.

De manière globale, le budget du pôle a été bien maîtrisé. Les dépenses de fonctionnement se sont révélées légèrement inférieures aux prévisions, traduisant une gestion rigoureuse des charges courantes. À l'inverse, les dépenses liées aux actions menées ont été légèrement supérieures au budget prévu, ce qui a entraîné un rééquilibrage global. Ces mouvements opposés se sont compensés, permettant ainsi de maintenir une exécution budgétaire globalement en ligne avec les objectifs fixés.

Pôle Clubs et Territoires :

Le budget initialement alloué s'élevait à 2 750 000 €. Cependant, les dépenses effectives ont atteint un montant de 3 136 000 €, soit un dépassement de 386 000 €. Un dépassement de 303 000 € a été constaté, principalement imputable aux versements des aides à l'accession. En effet, la méthode de versement de ces aides a été modifiée par l'Agence nationale du Sport (ANS) en début d'exercice. Alors qu'elles étaient auparavant directement allouées aux ligues, ces aides sont désormais reversées par l'intermédiaire de notre structure.

Pôle Compétitions :

Le budget prévisionnel alloué à ce pôle s'élevait à 3 904 000 €. À la clôture de l'exercice, les dépenses engagées ont atteint 3 755 000 €, ce qui témoigne d'une gestion rigoureuse et d'un respect quasi total des prévisions budgétaires initiales.

Pôle Affaires Juridiques & institutionnelles :

Aucun commentaire particulier n'est à formuler concernant la gestion du budget par la directrice de ce pôle. En effet, la maîtrise des dépenses a été rigoureuse et conforme aux prévisions validées lors de la saison précédente. Cette gestion attentive témoigne d'une bonne application des directives budgétaires et d'un suivi efficace des ressources allouées.

Pôle Développement :

Le pôle Développement a été mis en place au cours de cette saison, résultant d'une réorganisation qui a intégré une partie des activités auparavant gérées par l'ex-pôle 3x3 ainsi qu'une partie du pôle Compétitions.

Le budget alloué à ce nouveau pôle a été rigoureusement maîtrisé.

En résumé, le déficit de 3 736 000 € s'explique principalement par le surcoût JO, l'inflation, les régularisations de charges de copropriété et le surcoût de l'AG 2024 à Paris.

BILAN 2024/2025

Bilan actif :

Après avoir détaillé le résultat de la Fédération, je vous propose d'analyser son bilan :

Au 31 mai 2025, le total de l'actif s'élève à environ 20,3 millions d'euros. La structure de l'actif montre une prédominance nette des créances, qui représentent 61 % de l'actif total, soit plus de 12,4 M€. Cela indique une activité importante.

Le niveau de la trésorerie est encore un peu faible mais remonte progressivement.

La seule variation significative porte sur les charges constatées d'avance, qui s'élevaient à 1 726 000 € au 31/05/2024 pour 557 000 € au 31/05/2025. Cela s'explique par la billetterie JO.

Bilan passif :

Au 31 mai 2025, les fonds propres représentent 28% du passif, soit environ 5,6 millions d'euros. Ce niveau montre une base financière solide, même si elle est impactée par un résultat négatif.

En effet, le résultat de l'exercice est déficitaire à hauteur de -3,7 millions d'euros (soit -18 % du total), ce qui diminue les fonds propres qui s'élevaient à 9,5 millions au 31 mai 2024.

Les dettes d'exploitation, notamment les dettes fournisseurs (28 %) et les dettes fiscales et sociales (22 %), totalisent près de 10,2 millions d'euros. Cette part importante souligne l'importance des obligations à court terme.

En résumé, le bilan passif montre une structure avec des capitaux propres encore significatifs, mais impactés par une perte importante.

Je vais passer maintenant la parole à notre Commissaire aux comptes, Monsieur Matthieu MORTKOWICH.

Rapport du Commissaire aux Comptes, pour approbation des comptes de l'exercice 2024/2025 par Monsieur Matthieu MORTKOWICH :

1. Opinion :

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la Fédération Française de BasketBall relatifs à l'exercice clos le 31 mai 2025, tels qu'ils sont joints au rapport.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la Fédération à la fin de cet exercice.

2. Fondement de l'opinion :

Référentiel d'audit :

Audit effectué selon les Normes Professionnelles applicables en France.

Indépendance :

Respect des règles d'indépendance prévues par le code de commerce et le code de déontologie de la profession.

3. Justification des appréciations :

- Reconnaissance des revenus
- Créances

4. Vérifications spécifiques

Pas d'observations.

Je vais maintenant vous présenter le rapport spécial sur les conventions réglementées dont nous avons été avisés.

a) **Synthèse des conventions de trésorerie et avances en compte-courant aux filiales et entités liées (en €) :**

Libellé	Avance financière	Dettes financières
FRANCE BASKET PROMOTION	94 980,40	
FFBB INVEST / PLAY IN	1 260 000	
SAS PLAYIN	120 000	
CENTRE FEDERAL DE BASKETBALL - CFBB	1 000	
TOTAL	1 475 980	0

b) **Synthèse des conventions avec CO et FBP (en €) :**

Libellé	Charges	Produits
Quote-part de loyer CO refacturé à la FFBB	188 698	
Refacturation de personnel FFBB au CO		500 591
Refacturation de personnel FFBB à FBP		255 366
Rétrocession billetterie CO		958 226

c) **Rémunération des dirigeants**

Personne concernée :

Jean-Pierre SIUTAT, en sa qualité de Président du conseil d'administration de la Fédération Française de Basketball.

Modalités :

En application de l'article 20 des statuts de la Fédération Française de Basketball et sur autorisation du Comité Directeur, il a été décidé de rémunérer le Président.

En outre, la Fédération Française de Basketball bénéficie d'une convention de mise à disposition de M. Jean-Pierre SIUTAT par le Conseil Général des Hautes-Pyrénées.

Montant :

Au titre de ce contrat, le coût global de la Présidence de Monsieur SIUTAT, y compris les charges sociales patronales, s'est élevé à 96 366 € pour l'exercice clos le 31 mai 2025 (fin de mandat 14 décembre 2024).

Les conventions de la FFBB, soumises à l'approbation de l'Assemblée Générale par le Président Jean-Pierre HUNCKLER, sont adoptées à l'unanimité.

Le Rapport Financier du Trésorier, soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale par le Président Jean-Pierre HUNCKLER, est adopté à l'unanimité.

Thierry DUDIT reprend la parole :

Je vous propose d'affecter ce résultat, – 3 736 125,36 €, en report à nouveau.

En effet, notre report à nouveau, présent au passif de notre bilan, s'élève à 3 836 935 € et permet de compenser dans l'intégralité ce déficit.

Après affectation de ce résultat, le rapport à nouveau sera de 100 810 € sans effet sur les réserves.

L'Assemblée approuve à l'unanimité cette affectation.
--

Après le bilan, nous allons passer au prévisionnel de la saison en cours :

Le budget 2025/2026 affiche une augmentation d'environ 5,60 %. Je tiens toutefois à vous assurer que cette évolution est conforme à la directive qui m'a été donnée.

Cette progression s'explique principalement par deux facteurs :

1. L'impact de l'inflation sur le coût de la vie, estimé à près 7 % sur les deux dernières années.
2. L'augmentation des recettes liées aux produits de formation, quasi intégralement neutralisée par la hausse correspondante des charges associées.

Je souhaite exprimer ma gratitude à l'ensemble des Vice-Présidents ainsi qu'aux directeurs de pôles pour leur engagement, leur disponibilité et la qualité des échanges qui ont permis l'élaboration rigoureuse de ce budget.

Le premier budget présenté initialement dépassait les 47 Millions et je vous remercie pour les efforts consentis.

J'attire également votre attention sur le fait qu'aucun dépassement budgétaire ne sera accepté sans validation préalable du trésorier général.

Une révision budgétaire sera effectuée à mi-exercice. Si les résultats de cette révision s'avèrent favorables, des budgets complémentaires pourront être alloués à certaines actions temporairement suspendues en début de saison.

Cette démarche vise à garantir une gestion rigoureuse et responsable des ressources financières, tout en conservant une capacité d'adaptation aux opportunités ou ajustements en cours d'année.

Je vous propose à présent d'aborder le volet relatif au prévisionnel produits.

Les produits s'élèvent à 45 573 000 € pour 43 331 000 € la saison dernière, soit + 5,63% :

- Les affiliations enregistrent une augmentation de 160 000 €.

- Les produits issus des licences connaissent une croissance d'environ 700 000 €. Comme les années précédentes et par mesure de prudence, une réduction de 1,5% du nombre de licenciés a été appliquée.
- Le poste compétitions enregistre une légère progression, avec une hausse de 257 000 €, liée à l'augmentation des forfaits d'engagement ainsi que des contributions fédérales.
- Les partenariats affichent une progression de plus de 1,5 %.
- Le protocole financier conclu avec la Ligue Nationale de Basket (LNB) génère un accroissement d'environ 150 000 €. Cette augmentation fait suite au dossier de professionnalisation de l'arbitrage et à la mise en œuvre de contrats de préparation pour plusieurs arbitres.
- Les produits de formation progressent de 1 050 000 M€, grâce notamment à l'introduction de nouvelles offres de formation.
- Les produits divers enregistrent une baisse significative de 25 %, principalement imputable à la rétrocession de la billetterie du comité d'organisation des matchs de l'équipe de France, dont le nombre a diminué par rapport à la saison précédente

Les charges s'élèvent à 45 573 000 € pour 43 331 000 € la saison dernière, soit + 5,63%.

Concernant les pôles, nous allons les regarder dans le détail.

Direction Politique et Générale :

Le budget alloué au pôle s'élève à 2 635 500 €, en baisse de 1 321 000 € par rapport à l'exercice précédent, soit une diminution d'environ 33 %.

Cette contraction budgétaire s'explique principalement par deux facteurs :

1. L'absence d'Assemblée Générale électorale cette année, ce qui allège mécaniquement les charges liées à l'organisation institutionnelle.
2. Le caractère exceptionnel de l'exercice précédent, au cours duquel des places pour les Jeux Olympiques avaient été attribuées à la "famille Basket", pour un montant avoisinant 1 M€. Cette opération, unique et non reconduite, constitue la principale source de variation à la baisse.

Cette évolution ne remet pas en cause les priorités opérationnelles du pôle, qui demeure engagé dans la réalisation de ses missions, dans un cadre budgétaire optimisé et maîtrisé.

Pôle Administration et Finances :

Le budget de ce pôle enregistre une hausse de 1 105 000 € pour l'exercice 2025/2026. Cette progression résulte principalement de trois facteurs :

1. Le pôle absorbe l'intégralité des charges de fonctionnement de la structure (énergie, achats, honoraires, etc.), et se trouve donc en première ligne face à l'inflation structurelle que connaît notre environnement depuis plusieurs années.

2. Le poste des services extérieurs enregistre une augmentation de 865 000€, liée exclusivement à la rétrocession de l'assurance licences, comme vu précédemment dans les produits.
3. Les immobilisations progressent quant à elles de 200 000 €, principalement en lien avec l'intégration de projets informatiques stratégiques destinés à améliorer notre performance administrative et notre capacité de pilotage.

Cette évolution budgétaire traduit un choix assumé d'investissement dans la modernisation, dans un cadre budgétaire que nous veillons à maintenir maîtrisé. Elle reflète également notre engagement à soutenir les fonctions support, indispensables au bon fonctionnement de l'ensemble de l'écosystème fédéral.

Pôle Haut-Niveau :

Une évolution d'environ 650 000 €, qui s'explique principalement par une augmentation de près de 300 000 € liée à l'ensemble des équipes de France, avec un impact significatif des équipes A 3x3, en raison de la tenue du championnat du monde en Mongolie.

Par ailleurs, le Programme de Performance Fédéral (PPF) bénéficie des versements effectués par l'Agence Nationale du Sport (ANS) au titre des aides à l'accession. Ces montants sont intégralement reversés aux ligues régionales conformément aux engagements pris.

Enfin, la Ligue Féminine présente une progression de l'ordre de 100 000 €, intégrant un reversement de 50 % des recettes issues du partenariat avec La Boulangerie, redistribué aux clubs affiliés.

Pôle Formation et Emploi :

Le pôle connaît une évolution financière majeure, atteignant un montant de 6 435 290 €, contre 4 824 421 € lors de la période précédente, soit une augmentation de plus de 33 %.

Cette progression significative s'explique essentiellement par deux facteurs principaux :

1. L'augmentation notable du nombre de formations réalisées en apprentissage, reflétant un renforcement de l'offre et de la demande dans ce secteur.
2. Une réévaluation rigoureuse des charges liées aux formations, basée sur l'analyse des coûts réels engagés, permettant ainsi une meilleure adéquation entre les dépenses et la réalité opérationnelle

Pôle Marque :

Le pôle Marque présente un budget quasi stable par rapport à la saison précédente, avec une évolution limitée à environ 5 %.

Cette augmentation modérée s'explique principalement par le transfert d'un abonnement à une plateforme cloud média, représentant 50 % de la hausse, soit 50 000 €, auparavant rattaché au pôle Administration & Finances.
Par ailleurs, le magazine fédéral enregistre également une légère progression de ses coûts.

Ainsi, malgré cette évolution marginale, le pôle Marque maintient une stabilité budgétaire appréciable, témoignant d'une gestion rigoureuse de ses ressources.

Pôle Clubs et Territoires :

Le budget de ce pôle reste stable par rapport à la saison précédente.

Cette stabilité budgétaire reflète une gestion rigoureuse et une adéquation constante entre les ressources allouées et les besoins opérationnels.
Aucun ajustement significatif n'a été nécessaire, ce qui traduit une bonne maîtrise des coûts et une planification financière efficace.

De ce fait, aucune observation ou recommandation particulière n'est à signaler pour cette période.
Cette constance permet par ailleurs d'assurer une continuité dans les activités du pôle, favorisant ainsi la pérennité et la qualité des actions menées.

Pôle Compétitions :

Le pôle Compétitions a connu une réorganisation structurelle qui rend difficile la comparaison budgétaire avec l'exercice précédent.

Comme vous le savez, une partie des activités de l'ex-pôle 3x3 a été intégrée au pôle Compétitions. Parallèlement, certains services ont été transférés vers le nouveau pôle Développement.

En conséquence, la lecture comparative du budget global par rapport à N-1 s'avère peu significative, compte tenu de ces mouvements internes.
Il convient toutefois de noter que les lignes budgétaires relatives aux commissions des compétitions demeurent stables, sans variation notable d'une année sur l'autre

Pôle Affaires Juridiques et Institutionnelles :

Ce pôle enregistre une évolution budgétaire de +12,75 % par rapport à l'exercice précédent.

Le poste « Honoraires » demeure stable, sans variation notable. En revanche, le poste « Rémunérations » connaît une hausse de 125 000 €, principalement due à la transformation d'un contrat d'apprentissage en CDI, à l'embauche d'un nouveau collaborateur, ainsi qu'à la réévaluation salariale de certaines fonctions.

Par ailleurs, le budget alloué aux commissions est en augmentation.
Cette progression s'explique notamment par la création de la cellule de signalement et par la hausse du nombre de dossiers disciplinaires, entraînant une charge de travail et des besoins accrus.

Pôle Développement :

Le budget du pôle Développement se répartit entre deux grandes composantes :

1. Les dépenses de fonctionnement représentent 55,5 % du budget global,
2. Les actions opérationnelles en constituent les 44,5 % restants.

Le chapitre relatif aux commissions enregistre une diminution d'environ 100 000 €, principalement en raison de la non-reconduction de certaines actions pour la saison en cours.

À l'instar du pôle Compétitions, le pôle Développement a récupéré une partie des activités de l'ancien pôle 3x3. Dans ce cadre, une enveloppe spécifique de 100 000 € a été allouée afin d'accompagner cette réorganisation et de soutenir les premières actions associées.

Le budget prévisionnel pour la saison 2025-2026, soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale, est adopté à l'unanimité.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER donne ensuite la parole à Madame Stéphanie PIOGER pour l'approbation de l'avenant à la convention du subdélégation FFBB/LNB :

Bonjour à toutes, bonjour à tous,

Je ne vais pas vous parler de statuts, mais vous savez tous qu'une règle, si elle est posée par le Président fédéral et la Fédération, doit être écrite pour qu'elle soit respectée.

Dans son discours introductif, le Président fédéral vous a rappelé un certain nombre de ses axes et sa première volonté, après la FIBA, a été de renforcer les liens avec la LNB.

Une des premières conséquences écrite et soumise à l'approbation de l'Assemblée Générale aujourd'hui est la modification de la convention de subdélégation entre la FFBB et la LNB.

Ces modifications, qui vous sont proposées aujourd'hui, sont des adaptations, la réalisation d'actions concrètes de la Ligue Nationale de Basket qui, à l'arrivée de Jean-Pierre le 14 décembre 2024, ont reçu son approbation, ainsi que celle du Bureau Fédéral et du Comité Directeur.

Elles ont par ailleurs été approuvées par l'Assemblée Générale de la Ligue Nationale de Basket le 25 juin 2025.

Elles concernent deux modifications sur la création de deux événements :

- le Young Star Game, qui se déroule en janvier et est pour la promotion du Basket français ;
- la Supercoupe.

Cette convention de subdélégation prévoit également des précisions concernant le All Star Game. Nous parlions jusqu'à présent d'un match mais aujourd'hui, ce sont

également des concours d'exhibition et il était souhaité par le Président de la FFBB et celui de la LNB de l'institutionnaliser et de le prévoir clairement dans cette convention.

C'est pour cela, Jean-Pierre, que je te demande aujourd'hui de soumettre la modification de cette convention de subdélégation à l'approbation de l'Assemblée Générale. Si celle-ci l'approuve, nous pourrons ensuite la soumettre à l'approbation de notre Ministre des Sports.

Approbation de ces modifications à l'unanimité par l'Assemblée Générale.

Madame Stéphanie PIOGER présente ensuite l'adoption des évolutions du Règlement Financier :

Il est proposé également à l'approbation de l'Assemblée Générale la poursuite du travail entamé par Jean-Pierre HUNCKLER, à l'époque Trésorier de cette Fédération, qui avait, sur recommandation de l'AFA (Agence Française Anti-corruption), présenté à la dernière Assemblée Générale l'approbation du règlement financier.

Nous souhaitons vous présenter aujourd'hui les modifications qu'il a semblé nécessaire, tant au Bureau Fédéral, qu'au Comité Directeur.

C'est la raison pour laquelle nous vous sollicitons pour modifier ce règlement financier concernant les seuils.

SEUIL	0	1	2	3	4
QUEL BUDGET ?	≤ 1.000 € HT	1.001 € HT à 20.000 € HT	20.001 € HT à 40.000 € HT	40.001 € HT à 100.000 € HT	> 100.000 € HT
QUI DETERMINE LE BESOIN ?	Directeur de pôle et ses services	Directeur de pôle et ses services	Porteur de projet ¹	Porteur de projet ¹ avec présentation devant le Bureau Fédéral	Porteur de projet ¹ , avec validation par le Bureau Fédéral

La cellule dédiée, mise en place jusqu'à présent, présidée par Frédérique PRUD'HOMME, n'était pas suffisamment étoffée, il était donc nécessaire d'augmenter le nombre de membres.

C'est pourquoi, nous vous sollicitons pour que la cellule Mise en Concurrence soit, à compter du vote de cette Assemblée Générale, composée d'au moins 9 membres, toujours issus du Comité Directeur de la FFBB, afin de veiller à l'application des décisions du Comité Directeur et du Bureau Fédéral.

Il est également prévu une procédure particulière lorsque nous n'avons pas le choix de nos prestataires.

Voilà, Jean-Pierre, les modifications que nous souhaitons soumettre à la validation de l'Assemblée Générale aujourd'hui.

Validation de ces évolutions du règlement financier par l'Assemblée Générale, à l'unanimité.

Madame Stéphanie PIOGER termine avec la ratification des résultats de la consultation à distance de l'AG du 12 au 14 février 2025 :

Enfin, ce n'est pas une modification qui est sollicitée, mais la ratification d'une décision que vous avez déjà prise en février 2025 suite à l'élection du Président de la Fédération Française de Basketball, Jean-Pierre HUNCKLER.

Ce n'est pas une nouveauté puisqu'elle avait été mise en place par Yvan MAININI en son temps, puis poursuivie par Jean-Pierre SIUTAT et maintenant par Jean-Pierre HUNCKLER.

Vous avez été sollicités par une consultation à distance le 12 février 2025 jusqu'au 14 février 2025 pour répondre aux 2 questions suivantes :

- « Etes-vous favorable à la rémunération du Président de la Fédération pour le mandat 2025-2028 ? »
- « Etes-vous favorable à ce que cette rémunération soit portée à 10.000 euros bruts mensuels ? »

Cette Assemblée Générale a répondu plus que favorablement à ces 2 questions et je demande, Jean-Pierre, à ce que cette Assemblée Générale, aujourd'hui réunie, ratifie les résultats de la décision qui a été prise en février 2025, parce que nous n'étions pas en présentiel.

**Ratification des résultats de la consultation à distance du 12 au 14 février 2025
par l'Assemblée Générale, à l'unanimité.**

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER procède à la remise des médailles d'or aux récipiendaires proposés par les Comités et Liges et leur adresse ses félicitations.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER prononce ensuite un discours de clôture :

Je dois clôturer cette Assemblée Générale et je voudrais évoquer avec vous deux ou trois informations qui me paraissent nécessaires en ce jour d'Assemblée.

Par rapport à ce qui a été dit au sujet de la Fédération Internationale, nous aurons, dans le cadre du retour de la France au sein des instances internationales, à organiser un Board, en France.

En termes budgétaires, c'est zéro pour la Fédération puisque le seul coût que l'on a, c'est le dîner de la soirée qui est post-Board, post-réunion et il sera pris en charge par des subventions auxquelles nous avons accès sur les lignes budgétaires internationales du Comité Olympique et Sportif.

Ensuite, la deuxième chose que je voulais évoquer avec vous, parce que vous avez pu le voir dans la presse et avez pu être surpris, la Fédération Internationale a la volonté, à travers son secrétaire général et son président, d'essayer de rompre les organisations en dehors de l'Europe, pour les compétitions intercontinentales.

Vous savez que les Coupes du Monde ont eu lieu en Indonésie, au Qatar. Or, celle qui aura lieu au Qatar en 2027 aurait dû avoir lieu en Europe, mais à l'époque, il n'y avait pas eu de candidature européenne pour cette organisation.

La FIBA souhaite également rompre avec le système d'organisation des premiers tours sur plusieurs pays, ce qui aujourd'hui pose des problèmes sportifs. A savoir que des petits pays, ce n'est pas péjoratif, comme Chypre, si je prends le cas du dernier championnat d'Europe, qui a obtenu l'organisation d'un premier tour, est donc qualifié d'office. Et cela amène l'élimination de grandes nations. Il y a eu le cas avec la Croatie, sur le dernier Euro.

Quand on organise de l'événementiel, c'est pour qu'il y ait du retour d'images et aussi du retour financier. La Fédération Internationale souhaite ramener sur le continent européen des grandes compétitions internationales, intercontinentales. Elle souhaite également qu'un pays puisse avoir la capacité de recevoir l'ensemble de la compétition plutôt que de la diviser avec des premiers tours et une phase finale dans un autre pays. Il y a le côté sportif, mais aussi le côté écologique.

La Fédération internationale est, elle aussi, engagée dans une démarche RSO. Lorsque l'on ramène sept à huit équipes par avion de 5-6 000 kilomètres, vous pensez bien que cela n'est pas toujours très bien vu.

La Fédération européenne reste dans l'euphorie des Jeux Olympiques de Paris. C'est là que j'ai appris, au mois de décembre, que la billetterie du basket avait représenté 10% de la billetterie totale des Jeux Olympiques. C'est énorme. 10% du montant global. 1.180.000 spectateurs.

Avec 12 équipes garçons et 12 équipes filles, c'est un record battu par rapport aux Jeux Olympiques qui avaient eu lieu à Atlanta, avec 1,50 million de spectateurs, mais avec 16 équipes garçons et 16 équipes filles.

A partir de là, je l'ai dit tout à l'heure dans mon intervention, où est l'héritage ?

Il y a quand même un héritage, il faut bien être clair et honnête, qui est lié à un travail des 15 à 20 dernières années, qui fait qu'aujourd'hui, nous avons des arénas qui nous permettent de pouvoir peut-être accueillir ce type d'événement.

Le Secrétaire Général de FIBA m'a demandé de regarder, dès le mois de janvier, la possibilité, peut-être, d'envisager l'organisation d'une Coupe du Monde en France. Je dis bien la faisabilité, et dans les conditions que je viens de vous citer, c'est-à-dire dans un pays unique.

Je rappelle qu'une Coupe du Monde, c'est 92 matchs, c'est 18 000 nuitées, uniquement pour les équipes, c'est 3 fois et demie les Jeux Olympiques, en basket.

Je lui ai déjà expliqué qu'on était dans un pays qui avait, à l'époque, 3 300 milliards de dettes, et que donc cela pourrait être difficile, surtout sans disposer du cahier des charges.

Suivant le cahier des charges pour la Coupe du Monde 2027, cela ne me paraissait pas évident de pouvoir organiser quelque chose. Il m'a répondu « Mais le cahier des charges, tu ne t'en occupes pas, on peut l'adapter comme on le souhaite ». Et adapter un cahier des charges, ça veut dire qu'il y a des charges impactées à l'organisateur qu'on peut enlever ou qu'on peut partager.

Cela vaut aussi avec l'ouverture aux partenariats privés, ce qui, dans les anciens cahiers des charges, n'était pas possible.

Nous pourrions mobiliser, dans le projet, à peu près 8 partenaires privés qui pourraient être autorisés par la FIBA, y compris des partenaires concurrents à la FIBA.

Nous avons sollicité une société spécialiste de l'évènementiel, qui, à titre gracieux, nous a construit un dossier de faisabilité ainsi qu'un pré-budget.

Ensuite, avec ce premier pré-budget, nous sommes allés voir l'État. En février, j'ai rencontré, avec Alain CONTENSOUX, le nouveau chargé des sports de l'Elysée, William ELMAN, qui m'a demandé si j'envisageais de l'évènementiel. Nous avons exposé le projet de Coupe du Monde. Il nous a dit : « mais c'est une super idée, j'en parle tout de suite au Président. »

Le Président, bien sûr, a apprécié, parce que vous le savez, ou pas, le Président de la République aime beaucoup le basket, un peu plus le 3x3 que le 5x5, mais il aime beaucoup le basket. Et il a dit, tout peut s'étudier, et je suis favorable à ce qu'on étudie la possibilité.

Ensuite, nous sommes allés voir, sans rentrer trop dans les détails, ce qu'on appelle la DIGOP, qui est en fait la direction interministérielle des organisations de grands événements.

Nous avons rencontré le Préfet MOLINA fin juillet, à qui nous avons présenté ce pré-budget. Il n'était pas favorable, avant que nous ayons commencé à parler, nous lui avons malgré tout présenté le projet pendant une heure et demie.

Pourquoi la Coupe du Monde 2031 ? Premièrement, les précédentes sont attribuées. Deuxième chose, pourquoi 2031 ? Je rappelle que la Coupe du Monde 2031 qualifie aux Jeux Olympiques. 2032, les Jeux Olympiques de Brisbane. Ensuite, en 2031, à un an près, Victor WEMBANYAMA aura 27 ans.

Les joueurs qui démarrent et que nous avons vus cet été et toute cette promotion de jeunes et grands joueurs talentueux que nous avons seront pratiquement au summum de leur carrière, entre 24 et 27 ans.

Organiser une Coupe du Monde pour des joueurs comme eux, pour Victor WEMBANYAMA, je pense que cela a du sens. Ensuite, il n'y a jamais eu de Coupe du Monde de basket, en France. Le fait que l'on nous avertisse très tôt nous permet de travailler la candidature. Très vite, après la sortie du cahier des charges, en janvier, le Secrétaire Général de la FIBA m'a dit qu'un projet pourrait être validé au Board du mois d'avril 2026.

Ce qui veut dire que pendant 5 ans, on peut surfer sur une organisation mondiale en France. Je rappelle que pendant ces 5 ans, il va y avoir des Coupes d'Europe, des Championnats du monde de handball, des Coupes d'Europe de football féminin. Il va y avoir aussi d'autres événements de sports collectifs, en France et que nous, ça pourrait nous permettre de travailler et de communiquer. Aujourd'hui, nous avons fait cette étude, je ne suis pas fou, l'euphorie est toujours là d'organiser ce genre d'évènement, mais on ne va pas engager de l'argent si on n'a pas les moyens de le faire et si on n'a pas des garanties. Je rappelle, et je le dis en toute transparence, que c'est un budget aujourd'hui estimé entre 80 et 100 millions d'euros. Alors pour vous rassurer, sur une billetterie à peu près de 30 à 40% en-dessous des tarifs des Jeux Olympiques, sur un remplissage de salles à 65%, nous serions à un peu plus de 55 à 60 millions de budget recettes, déjà rien que sur la billetterie. Mais quand même, il faut aller chercher les 40 millions qui manquent.

Pour votre information, dans le travail qu'on a fait, on a déjà une chaîne de télévision qui pourrait diffuser en direct, en clair. Ils m'ont dit, en présence de Raymond BAURIAUD, « Président, si vous souhaitez y aller, vous me le dites, sous 48 heures, vous avez un courrier d'engagement de ma part. »

Nous avons deux partenaires qui sont prêts à y aller, j'ai commencé à sonder. Donc il y a des choses qui peuvent se faire, mais elles ne se feront pas sans votre décision,

sans la décision du Bureau, sans la décision du Comité Directeur, et sans votre décision.

Je sais que la FIBA nous met la pression, parce qu'ils savent qu'aujourd'hui, une Coupe du Monde comme ils l'envisagent, à part la France, peut-être l'Espagne, c'est difficile de trouver un pays européen qui puisse accompagner la Fédération internationale. L'Espagne est déjà engagée sur plein de compétitions, notamment le championnat d'Europe 2029. Donc nous allons continuer ce travail.

Nous avons des réunions prévues dans les semaines qui viennent avec la Fédération internationale. Et pour aller jusqu'au bout des informations que je peux vous donner aujourd'hui sur ce dossier, la diffusion du cahier des charges a été reportée de 15 jours parce que la Fédération internationale a reçu un intérêt d'un fonds de pension pour organiser la Coupe du Monde 2031, sur le système du football, c'est-à-dire avec des matchs en Amérique du Nord, Amérique Centrale et Amérique du Sud.

Le Secrétaire Général et le Président de la Fédération internationale ne sont pas favorables à donner des organisations à des partenaires privés. Par contre, ils m'ont toutefois dit que le Board FIBA se doit de valider s'ils ouvriront, ou non, les portes à des candidatures privées. En tout cas, ce qui est important, c'est que si le secrétaire général n'est pas favorable à cela, ni le président, je pense qu'ils peuvent être assez convaincants pour que ce soit les fédérations qui organisent ce type d'événements. On vous tiendra au courant de la suite.

Je suis désolé d'avoir dû communiquer début juillet, mais nous avons eu une pression de la presse qui avait eu vent d'un journaliste que la France pouvait être candidate à la Coupe du Monde. Nous avons voulu laisser la priorité, pour ne pas vous le cacher, puisque vous l'avez vu, à l'Équipe, qui est quand même un partenaire important, de cette information-là, en accord avec la Fédération Internationale.

Si l'on se porte candidat sur cette Coupe du Monde, comme je l'ai dit, et je le redis, il y aura une validation du Bureau Fédéral, du Comité Directeur, mais également une validation par l'Assemblée Générale de la Fédération. Très clairement, avec un budget qui sera présenté de façon totalement transparente, avec les engagements de tous, car cette Coupe du Monde, si on la fait un jour, et bien, ce sera votre Coupe du Monde, ce sera notre Coupe du Monde.

Et donc aujourd'hui, bien sûr, nous allons rencontrer dans les semaines qui viennent Victor WEMBANYAMA. Nous lui en avons déjà parlé très rapidement lors de sa venue au mois de juillet, parce que nous souhaitons qu'il nous aide. Il a capacité à nous amener des partenaires. Il est prêt d'ailleurs à aider le basket français. Donc on va aller le rencontrer pour pouvoir discuter avec lui de comment on peut travailler avec lui ensuite. On a également un ambassadeur qui a déjà donné son accord, à titre gracieux, je le précise, pour nous aider, par son réseau, par ses relations avec l'État français mais aussi avec des partenaires, en la personne de Tony PARKER. Pour nous, c'est important puisqu'il a des relations très serrées aujourd'hui avec la Fédération Internationale.

Vous savez qu'il a été nommé par la NBA comme le négociateur NBA-Euroleague-FIBA, pour aider à ce que les trois organismes puissent un jour travailler ensemble.

Je voulais vraiment vous le dire et être précis avec vous, pour qu'il n'y ait pas d'inquiétude, parce qu'on vient de présenter un bilan qui n'est quand même pas brillant. Il y a un budget qu'il va falloir tenir, et je m'y attacherai, au même titre que le trésorier. Il y a des bonnes nouvelles, il l'a dit. Là, on vient d'entériner trois nouveaux partenariats

importants, qui n'étaient pas prévus au budget qui vient d'être validé. Donc, ce seront des compléments.

Enfin, le dernier point que je voudrais évoquer avec vous, c'est la politique fédérale, la stratégie fédérale.

Je l'ai dit dans mon intervention, c'est avec plaisir que je vais me rendre sur les territoires. Dès la semaine prochaine, vous allez être contactés par mes services pour nous proposer deux ou trois dates qui vous permettront de réunir vos clubs et qu'on puisse venir vous présenter notre stratégie, en direct. Je m'y étais engagé, je vais le faire.

Donc si vous posez la question, oui, je vais faire 86 déplacements pour rencontrer les 86 comités départementaux, peut-être deux sur deux jours, on verra comment on s'organise, mais parce qu'il me paraît important que nos clubs puissent adhérer à ce changement, cette modification importante.

Nous avons des demandes importantes et devons nous orienter, nous adapter. Ça ne va pas se faire en un mois, ni en six mois. Notre rôle de dirigeant, à vous et à nous, c'est de prévoir le basket dans 10 ans, dans 15 ans. Je l'ai dit, le rugby, par exemple, aujourd'hui passe au rugby à 5.

L'orientation du président de la Fédération de rugby, c'est le rugby à 5, il stoppe le rugby à 7, il le ralentit, parce qu'un terrain de rugby, ça coûte un million d'euros, il n'y a pas beaucoup de villes qui vont vouloir lui donner.

Il veut surfer lui aussi sur les 4 millions de téléspectateurs qu'il y a eu sur France Télévision pour le ¼ finale de la Coupe du Monde de rugby. C'est normal. Nous sommes dans un champ concurrentiel. Mais ça, il faut qu'on aille l'expliquer aux clubs. Tous les clubs ne vont pas pouvoir le faire, mais on va devoir leur expliquer que pour demain, la concurrence sera omniprésente.

La création de ces fameuses antennes. Je l'ai dit tout à l'heure, ne laissons pas ces 900 terrains de 3x3 et 8000 playgrounds disponibles. Les adjoints au sport, je parle sous couvert de l'ANDES, ici présente, ont commencé à adhérer à mon projet de dire, messieurs les adjoints au sport, vous allez avoir à faire deux réunions par an : une réunion pour les mises à disposition des salles et une réunion pour des mises à disposition des terrains extérieurs.

L'ANDES est favorable à ça. C'est un travail qu'on est en train de poursuivre. Ça ne veut pas dire utiliser un extérieur 24h sur 24, tous les jours. Le monde de l'entreprise va nous aider. Ça aussi, c'est une nouveauté. Le monde de l'entreprise, ce n'est pas pour faire du partenariat. Les entreprises qui sont concernées par la Commission Entreprise, je ne leur ai pas demandé d'argent. Ce que je veux, c'est qu'elles nous aident, par leurs besoins à pouvoir aller vendre auprès des clubs, que demain, sur les territoires, ceux-ci pourront s'attacher auprès des entreprises. Ils pourront agrandir leur réseau. Et ça, ça me paraît important. Et c'est avec vous que je souhaite le faire, je l'ai dit, en décembre dernier. Et donc, ne soyez pas surpris, on s'adaptera, je m'adapterai, pour que nous puissions réaliser cela. Trouver le jour qui convient le mieux aux clubs, le jour qui vous convient aussi le mieux à vous, les dirigeants, pour pouvoir être présents, et aussi qu'on puisse porter tous ensemble cette politique fédérale qui me paraît importante et stratégique. Merci de votre confiance. Merci de votre présence aujourd'hui.

Je voudrais aussi apporter un merci particulier aux territoires d'outre-mer qui sont présents à 100% aujourd'hui. Cela démontre quelque chose. Et au vu de la richesse des débats que j'ai pu suivre jeudi matin à Paris, j'ai proposé qu'on étudie pour le futur

le format du Séminaire des Ultra-Marins. Cela me paraît trop court, une demi-journée et demie, pour travailler avec eux. On verra, si nos budgets le permettent, pour organiser, peut-être une fois par an ou tous les deux ans, un séminaire de deux ou trois jours à Paris, pour leur permettre de travailler avec nous d'une manière plus sereine, mais surtout aussi de pouvoir rencontrer les services de la fédération, soit pour des formations, soit pour adapter les choses

Enfin, je voudrais remercier tout d'abord Gérald, pour l'organisation de cette Assemblée Générale qui a été parfaite dans l'image et dans le suivi que j'avais souhaité, c'est-à-dire qu'on puisse faire ça dans la convivialité et peut-être en dépensant 80 plutôt que 100. Je crois qu'on est capable de se retrouver, parce que cela nous fait plaisir, je l'ai vu hier, mais en tous les cas, on est capable de se réunir de cette manière-là et d'essayer de faire quand même quelques économies, comme je l'ai dit. On peut faire autrement tout en faisant bien. Donc merci Gérald, merci à tes équipes que j'invite à nous rejoindre.

Merci à eux et aux services de la Fédération pour le travail réalisé et qui ont permis de réaliser cette Assemblée Générale avec la qualité que l'on souhaite et dans les meilleures conditions possibles.

Merci à vous tous et à tous ces bénévoles.

Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER invite ensuite sur scène le représentant du Comité du Puy-de-Dôme. Monsieur Gérald NIVELON, organisateur de l'Assemblée Générale Fédérale 2025, passe le trophée à Monsieur Pierre DEPETRIS, organisateur de l'édition prochaine.



Le Président
Monsieur Jean-Pierre HUNCKLER



Le Secrétaire Général
Monsieur Thierry BALESTRIERE